



© P. Dureau - Cniel

Conjoncture lait de vache

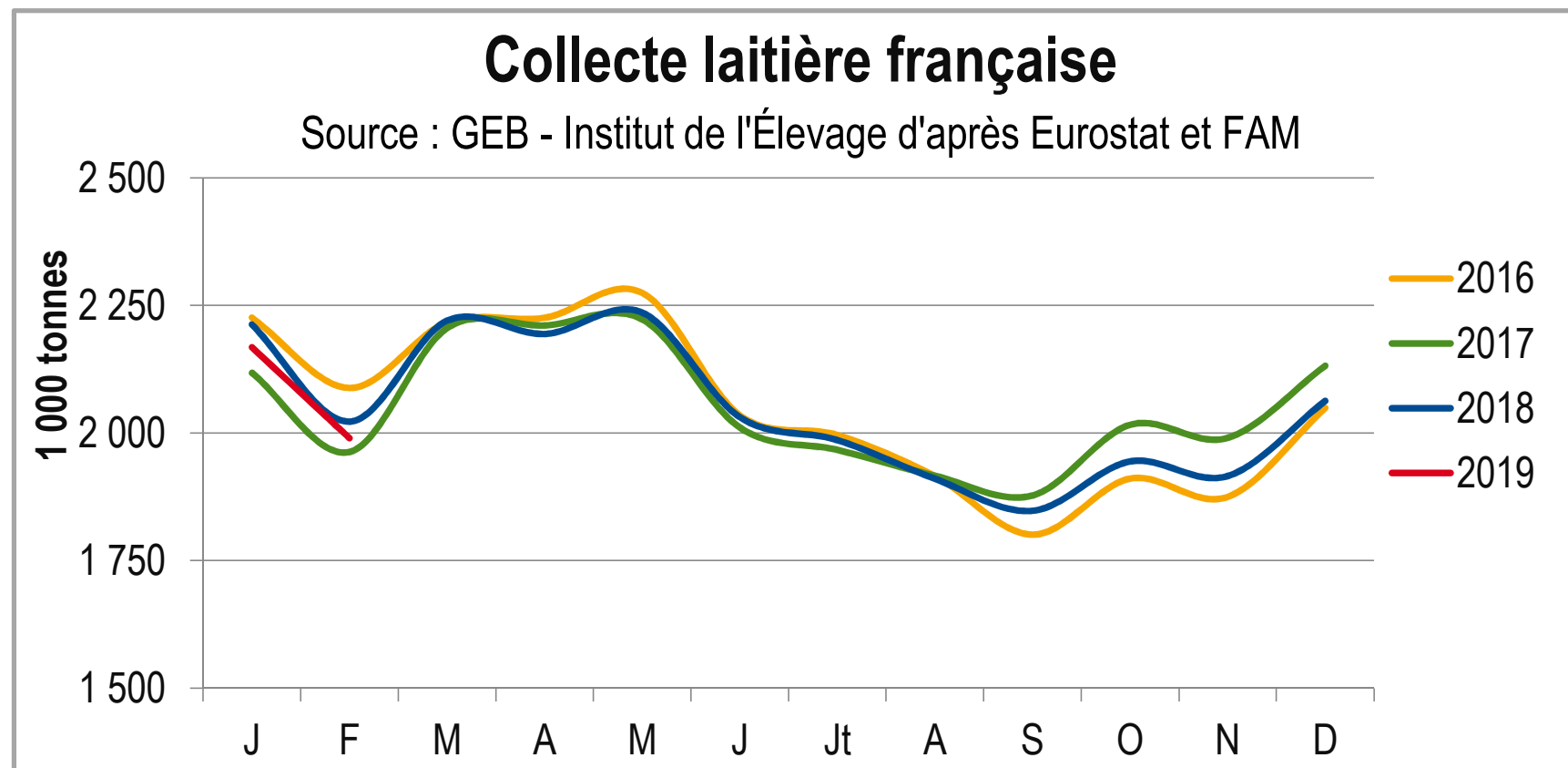
Tendances – Mars 2019

Département Économie

Les points marquants

- La collecte européenne a encore reflué en janvier, de près de 1,5% /2018, dans le sillage de la tendance amorcée au 4^{ème} trimestre 2018
- Reflux de la collecte dans les $\frac{3}{4}$ des Etats membres, dont l'Allemagne, la France
- En Nouvelle-Zélande, deuxième moitié de campagne toujours très dynamique. Aux Etats-Unis, rebond de la croissance en janvier malgré un cheptel en recul.
- Fléchissement des cours beurre en février 2019 en France qui demeure à un bon niveau. Le marché de la poudre maigre poursuit son redressement grâce à la disparition des stocks d'intervention. Début février, il ne restait plus que 3 000 t à proposer aux enchères.
- Les fabrications européennes de fromages sont stabilisées, après avoir reculé au 3^{ème} trimestre. Celles de poudres de lait poursuivent leur baisse.
- En France, le prix du lait est stabilisé. Ailleurs dans l'UE-28, il s'apprécie de nouveau en janvier après un léger tassement fin 2019.
- Les achats en produits laitiers ont rebondi en France fin 2018.
- Les exportations de l'UE sont globalement stables sur 11 mois, avec une évolution contrastée entre celles de poudre maigre (dynamiques) et de poudres grasses (ralenties).
- Les échanges mondiaux progressent grâce aux disponibilités plus abondantes aux Etats-Unis et en Argentine, ainsi que l'arrivée de fournisseurs secondaires sur le marché du beurre.

Recul de la collecte début 2019

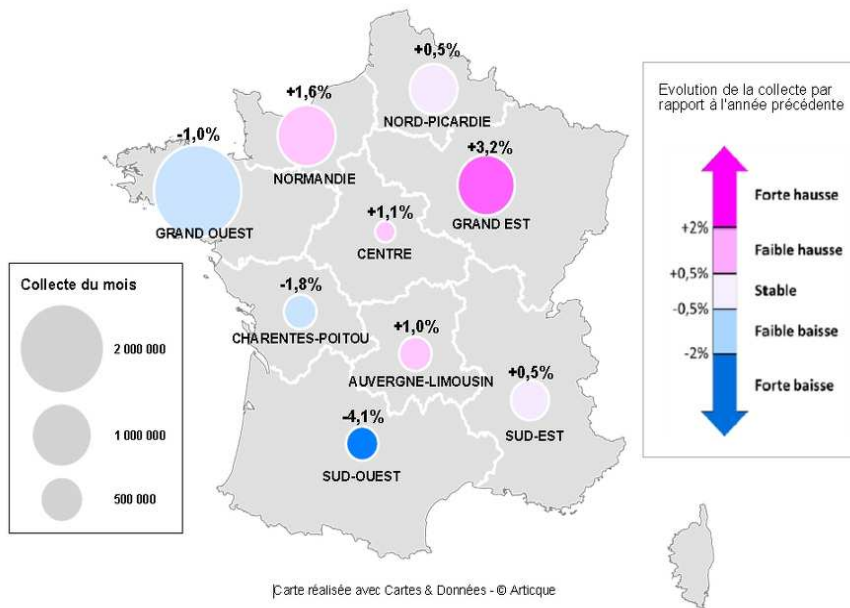


- Le recul se prolonge en février, de manière atténuée : -1,6% /2018,
- 7^{ième} mois de repli consécutif,
- La baisse sur les 2 premiers mois de l'année atteint environ -1,8%/ 2018.

Évolution de la collecte par grand bassin

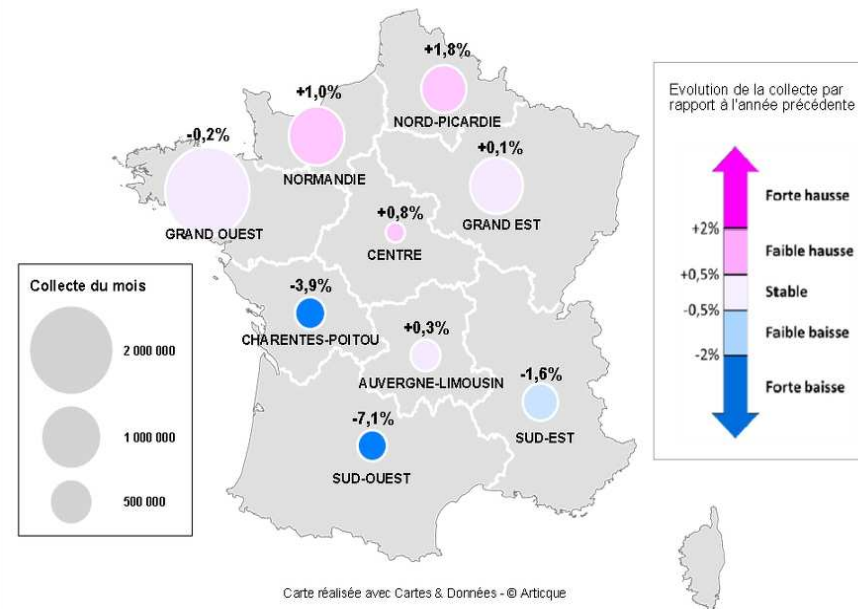
Collecte et évolution dans les grands bassins laitiers - 2ème trimestre 2018

Institut de l'Élevage d'après Enquête Mensuelle Laitière (SSP - FranceAgriMer)
Actualisation septembre 2018



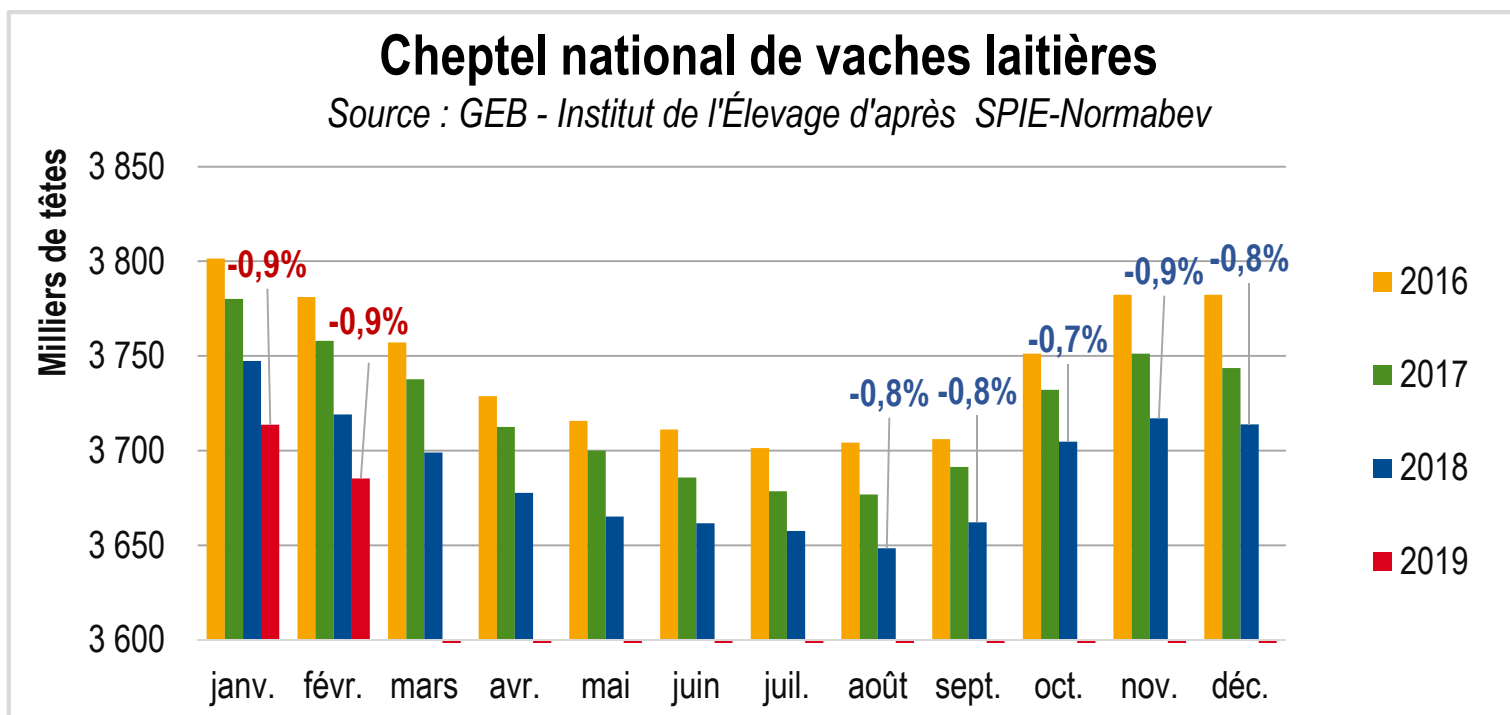
Collecte et évolution dans les grands bassins laitiers - 3ème trimestre 2018

Institut de l'Élevage d'après Enquête Mensuelle Laitière (SSP - FranceAgriMer)
Actualisation janvier 2019



- Au 3^{ème} trimestre, la collecte a été stable ou en faible augmentation dans les bassins au nord de la Loire et en Auvergne-Limousin.
- Elle décroche fortement en Charentes-Poitou et le Sud-Ouest.
- La baisse est moins marquée dans le Sud-Est.

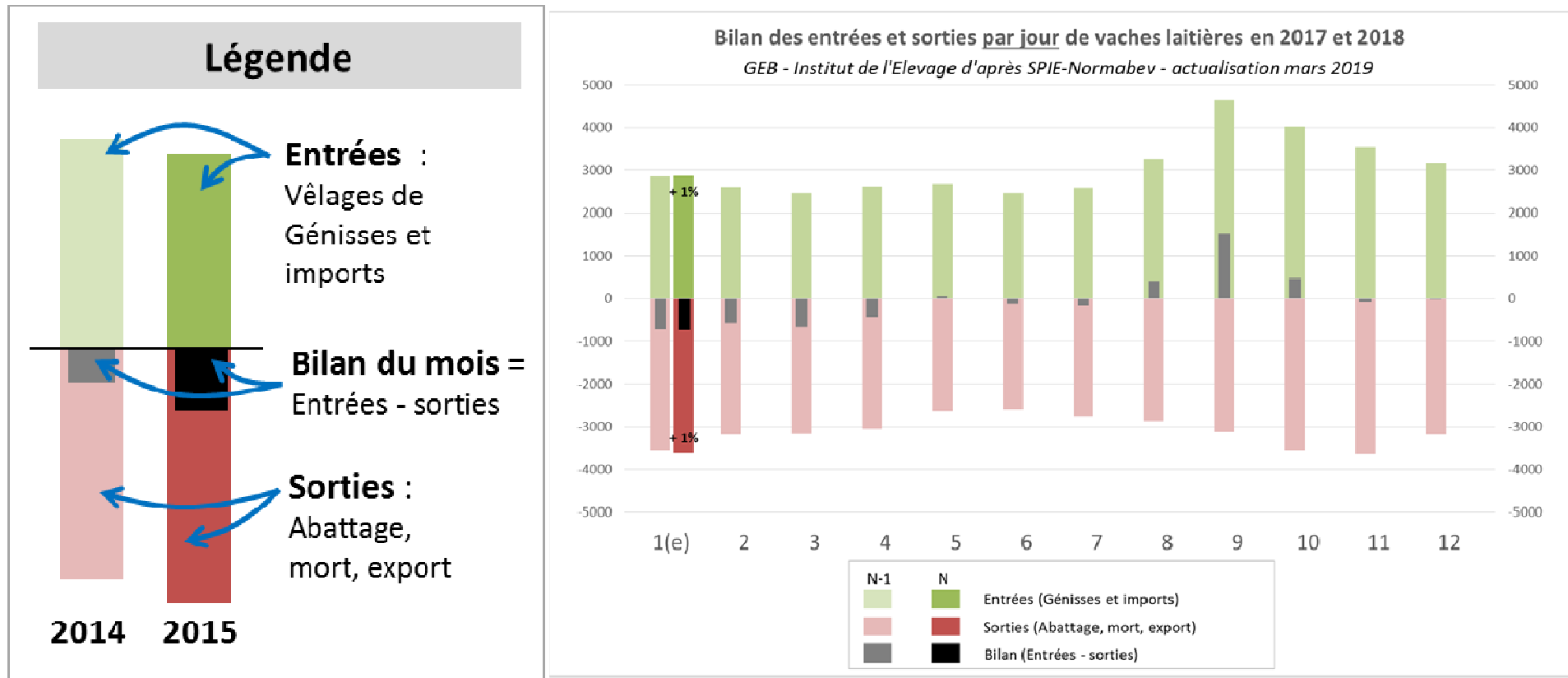
Cheptel : stabilisation en début d'année



Le périmètre du cheptel de vaches laitières a été révisé : il inclut dorénavant toutes les femelles croisées ayant un père laitier qui étaient jusqu'alors en partie comptabilisées dans le cheptel allaitant. Cette modification ajoute 112 000 vaches le 1^{er} janvier 2017 au cheptel laitier et atténue quelque peu le recul annuel du cheptel car l'effectif de ces vaches croisées de père laitier s'est accru.

- Depuis le début 2019, le cheptel laitier s'est stabilisé à - 0,9% /2018, soit 3,685 millions de vaches au 1^{er} février 2019.

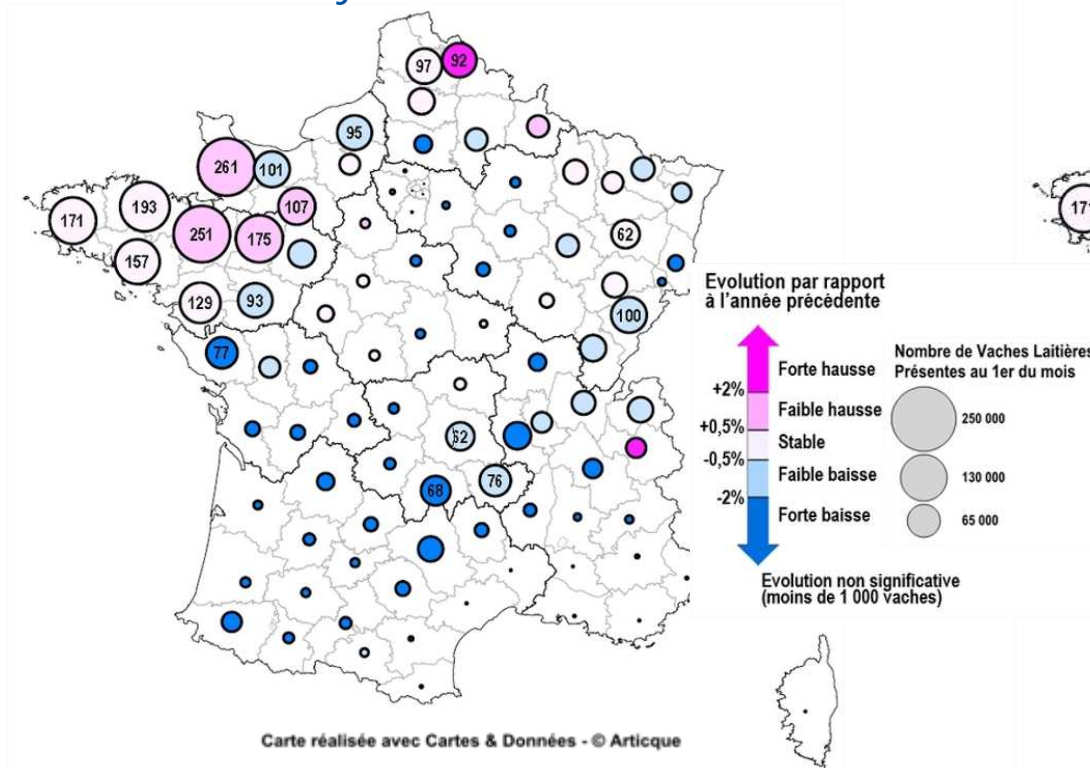
Cheptel laitier français : détail des évolutions



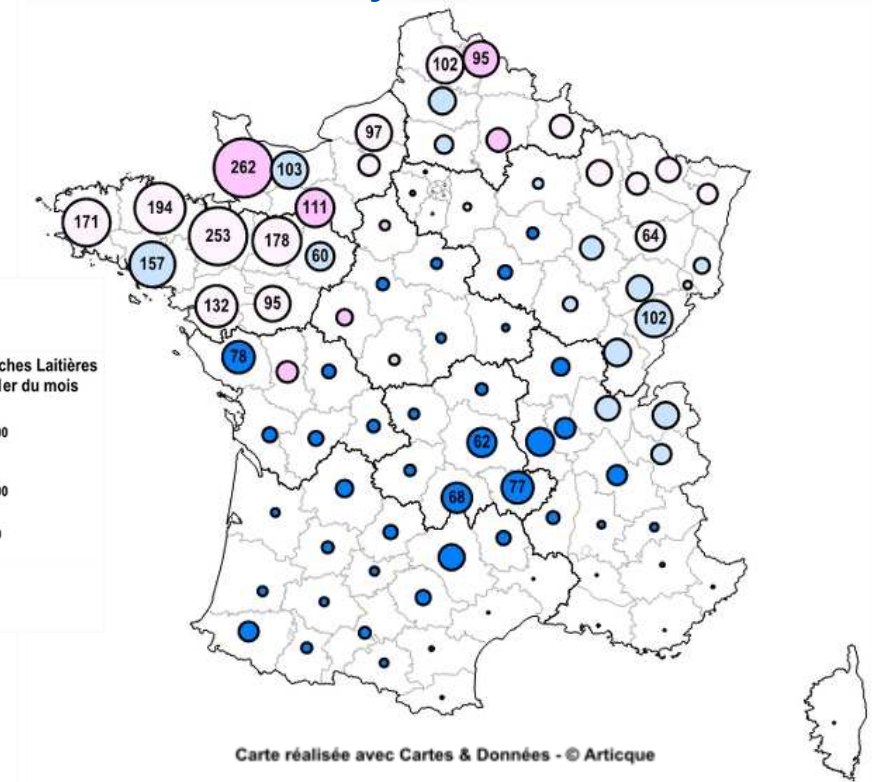
- En janvier 2019, des entrées en production de génisses en légère hausse (+1% /2018).
- Des sorties de vaches (surtout des réformes) également en légère progression (+1% /2018).
- Un bilan entrées/sorties marginalement négatif.

Évolution des effectifs départementaux de vaches laitières

• 1^{er} juillet 2018

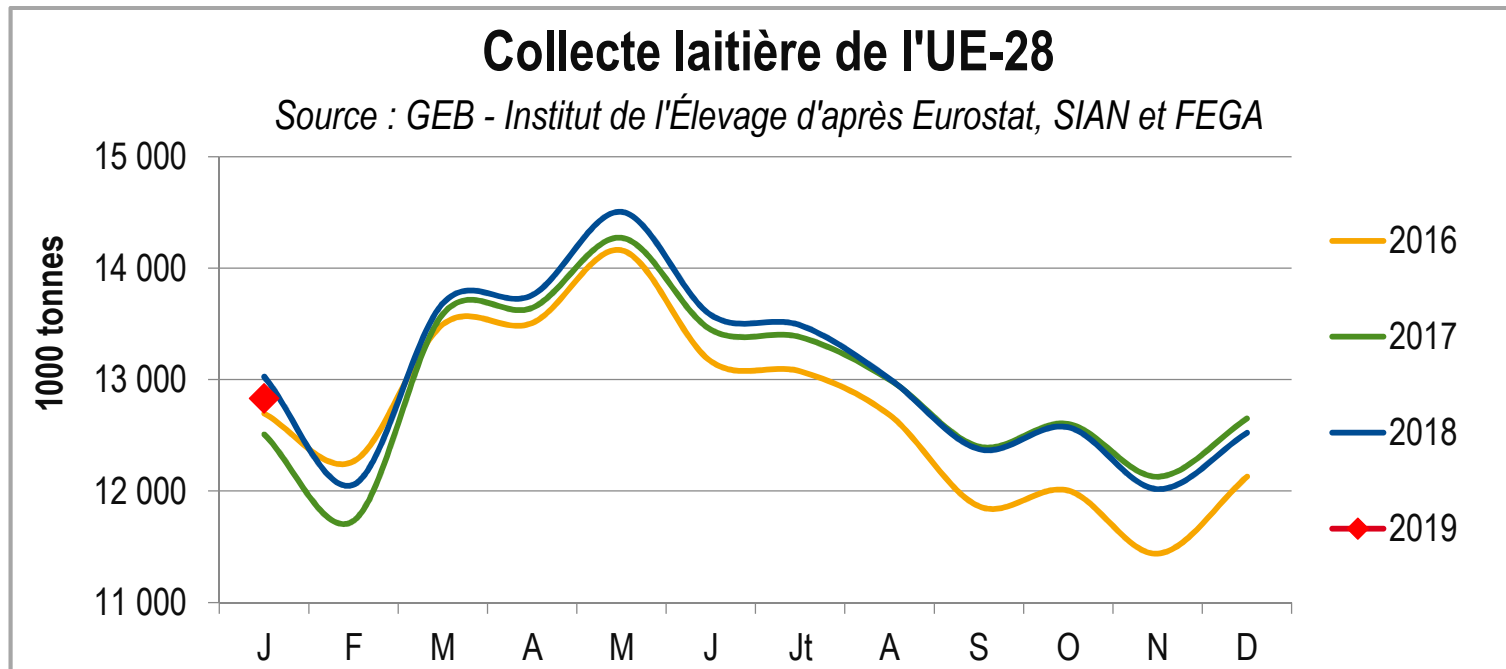


• 1^{er} janvier 2019



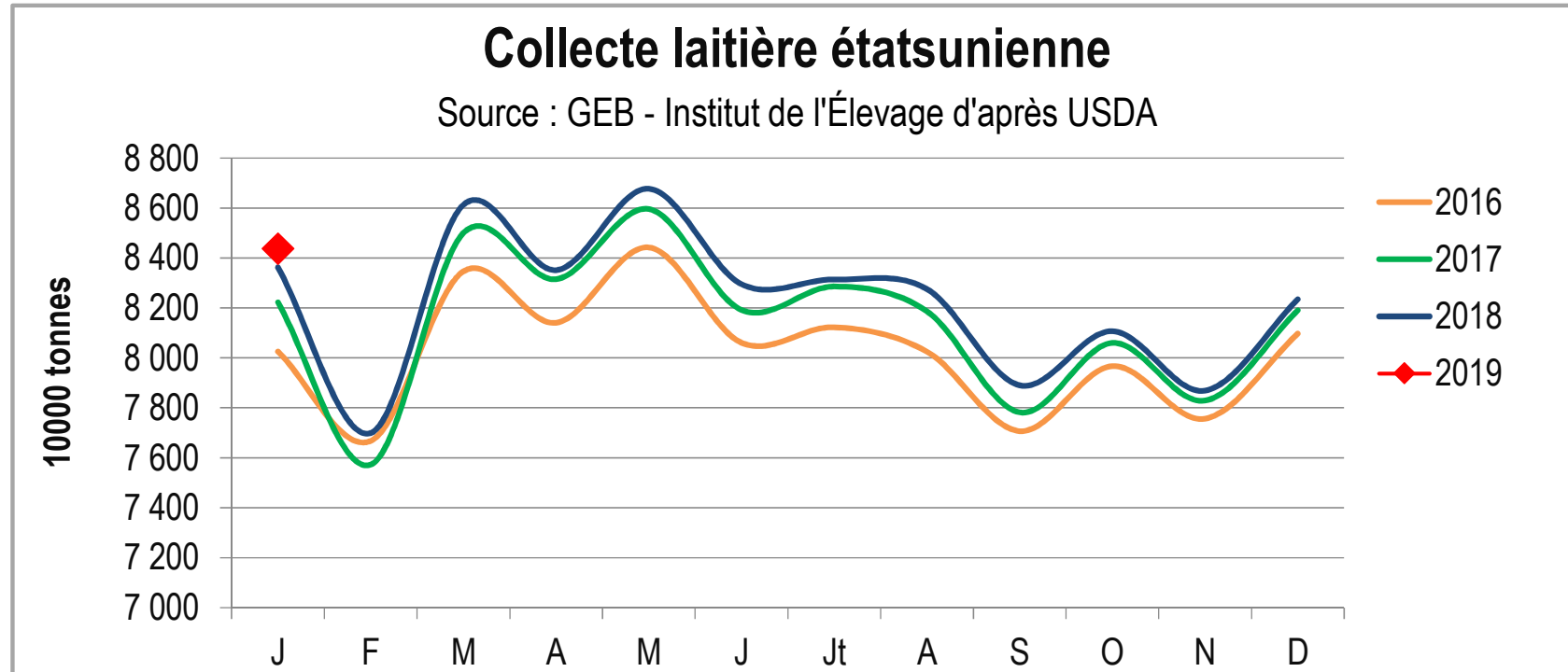
- Le cheptel laitier est stable ou en légère augmentation dans le Grand Ouest, le Grand Est et les Hauts de France.
- La décapitalisation se poursuit au sud de la Loire.

Baisse de la collecte de l'UE-28 durant l'automne 2018 et l'hiver 2019



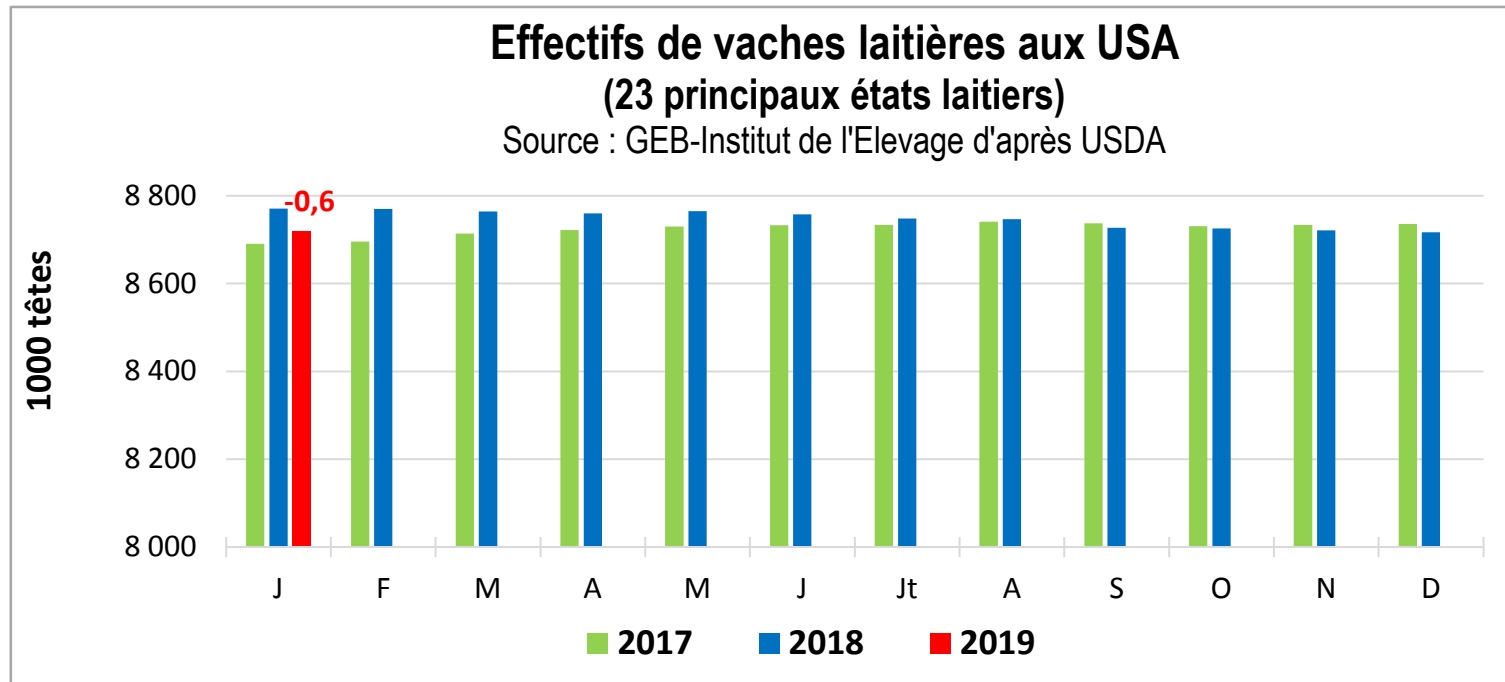
- Nouveau recul de la collecte européenne en janvier (-1,5% /2018),
- Conséquence du reflux dans les $\frac{3}{4}$ des Etats membres, dont l'Allemagne, la France
- Seule le Royaume-Uni, le Danemark et la Pologne connaissent toujours une croissance ferme.

Croissance ralentie de la collecte aux États-Unis



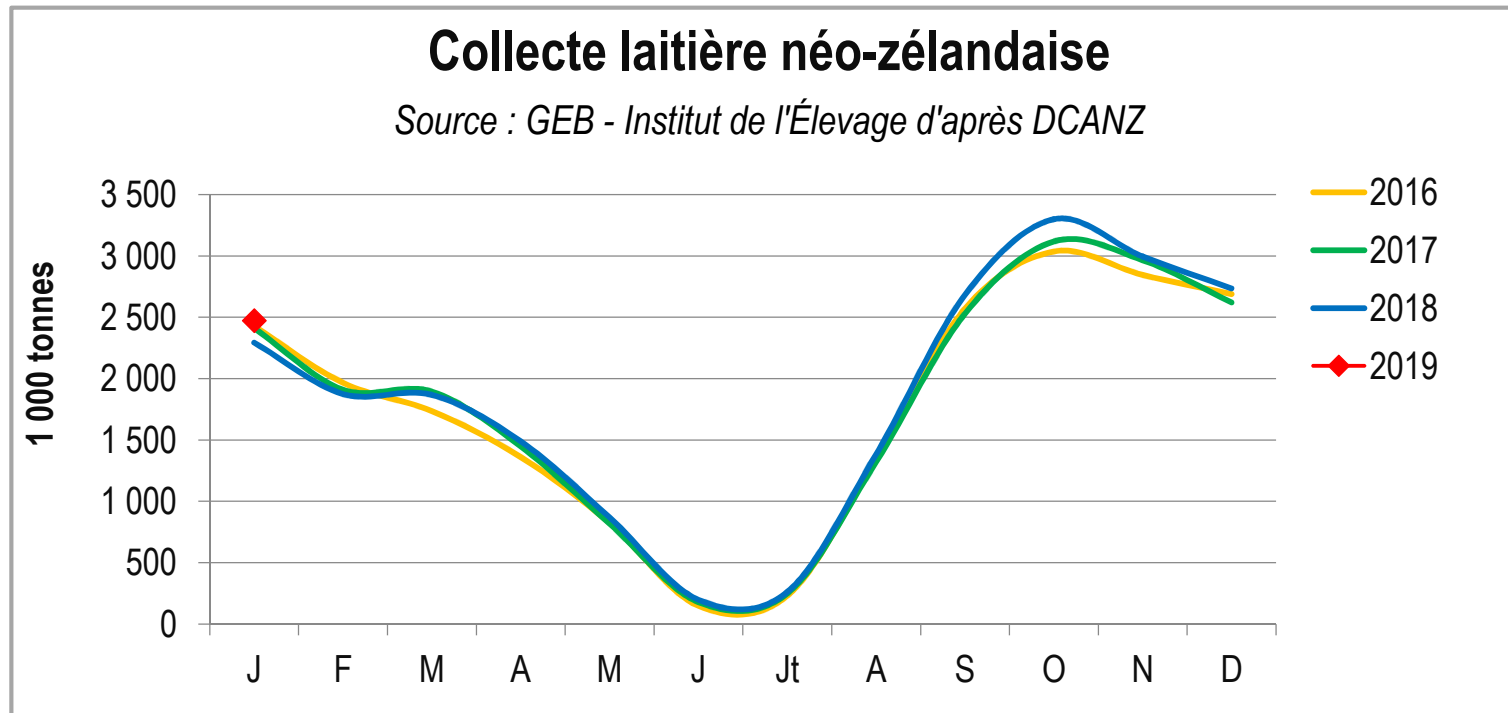
- Rebond de la production laitière en janvier (+0,9% /2018 et +2,6%/2017) après un tassement en fin d'année 2018.
- Il s'agit d'un nouveau record historique pour un mois de janvier

Cheptel laitier en recul aux États-Unis



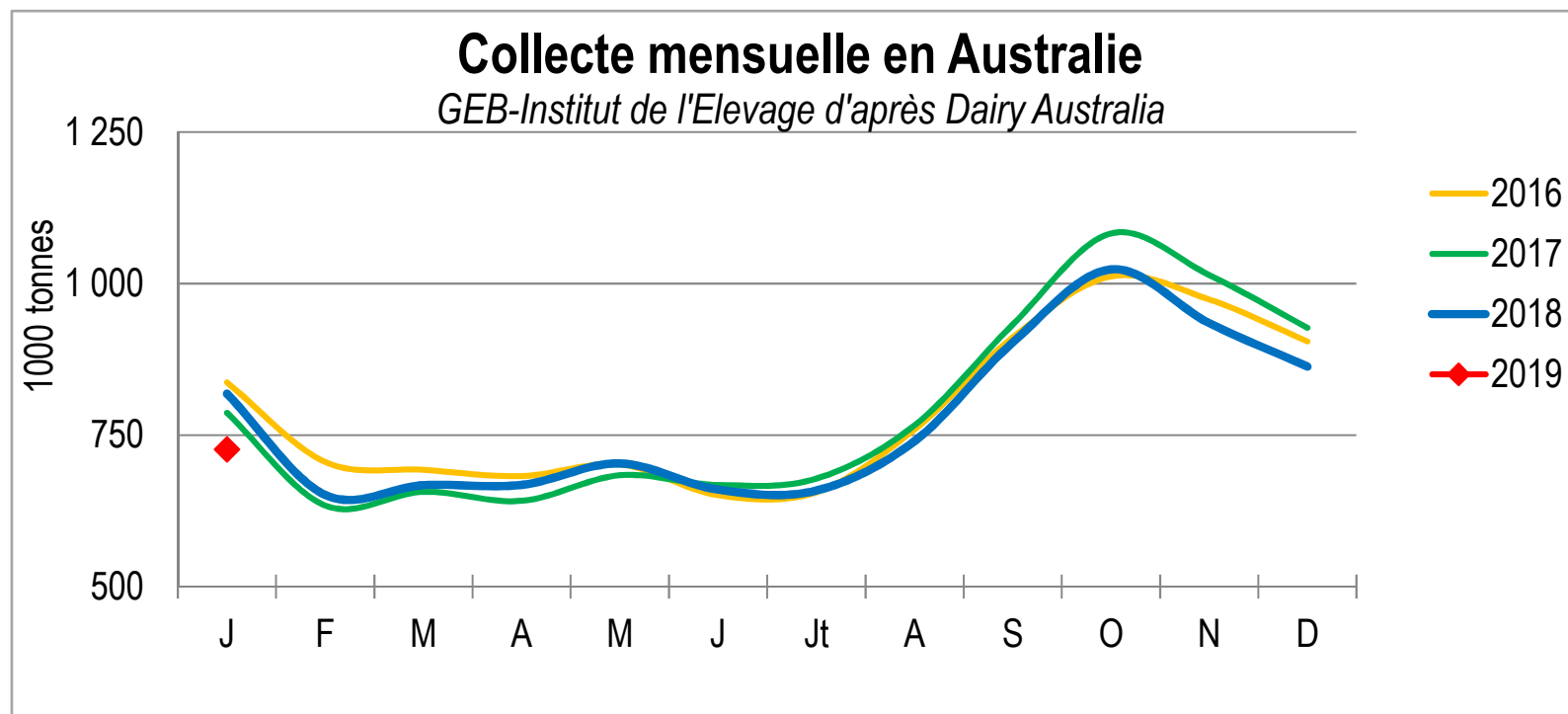
- Poursuite du recul du cheptel en janvier dans les 23 principaux Etats laitiers suite à des abattages en hausse.
- A l'échelle nationale, le cheptel total (estimé à 9,35 millions de vaches) en recul -0,9% /2018 avec une hausse de productivité de +1,8% /2018.

Production néozélandaise toujours dynamique



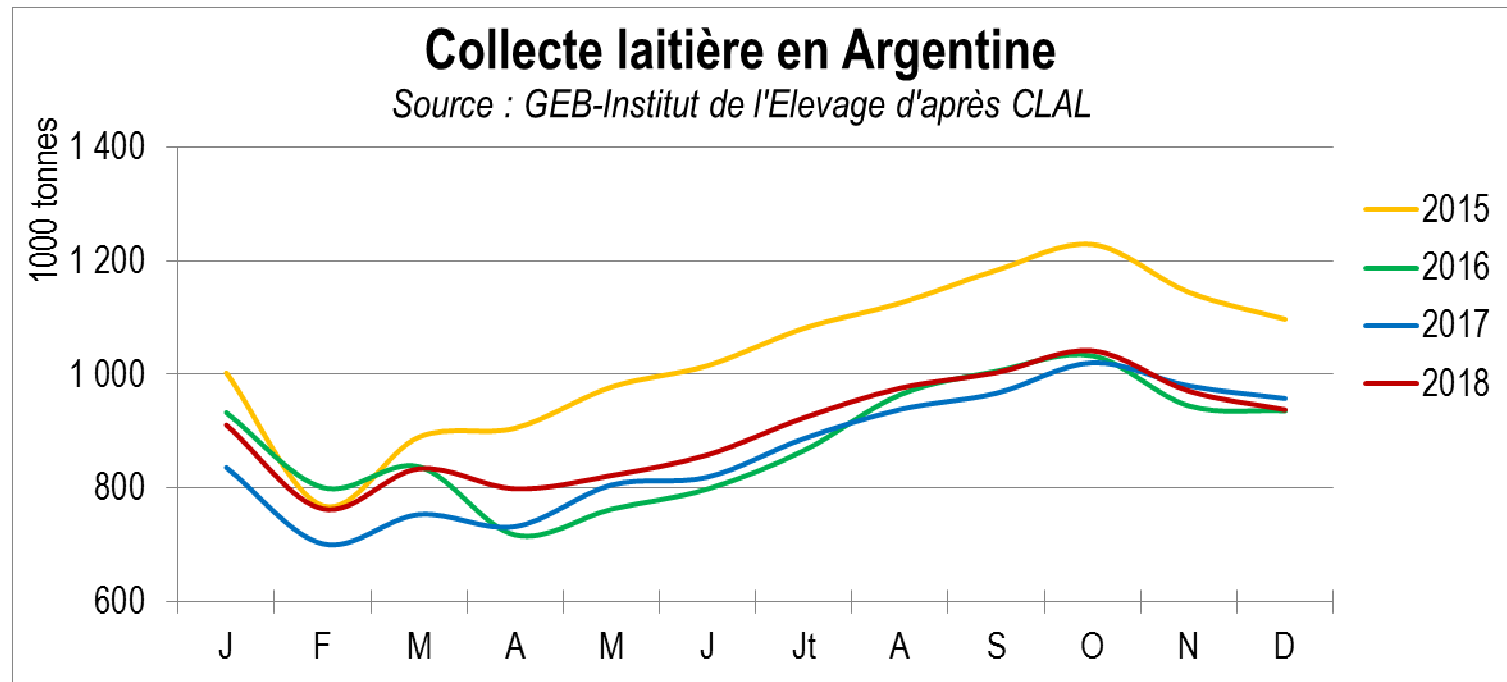
- Deuxième moitié de campagne toujours très dynamique: +7,7% /2018 en janvier 2019,
- Les conditions climatiques demeurent optimales pour la pousse de l'herbe et la constitution de stocks de fourrages.
- Après trois ajustements à la baisse depuis le début de la campagne, Fonterra vient de relever son prix, compte tenu des bonnes perspectives sur le marché des produits laitiers : de 6,00-6,30 NZ\$ à 6,30-6,60 NZ\$/kg MS.

Nouvel incident climatique en Australie



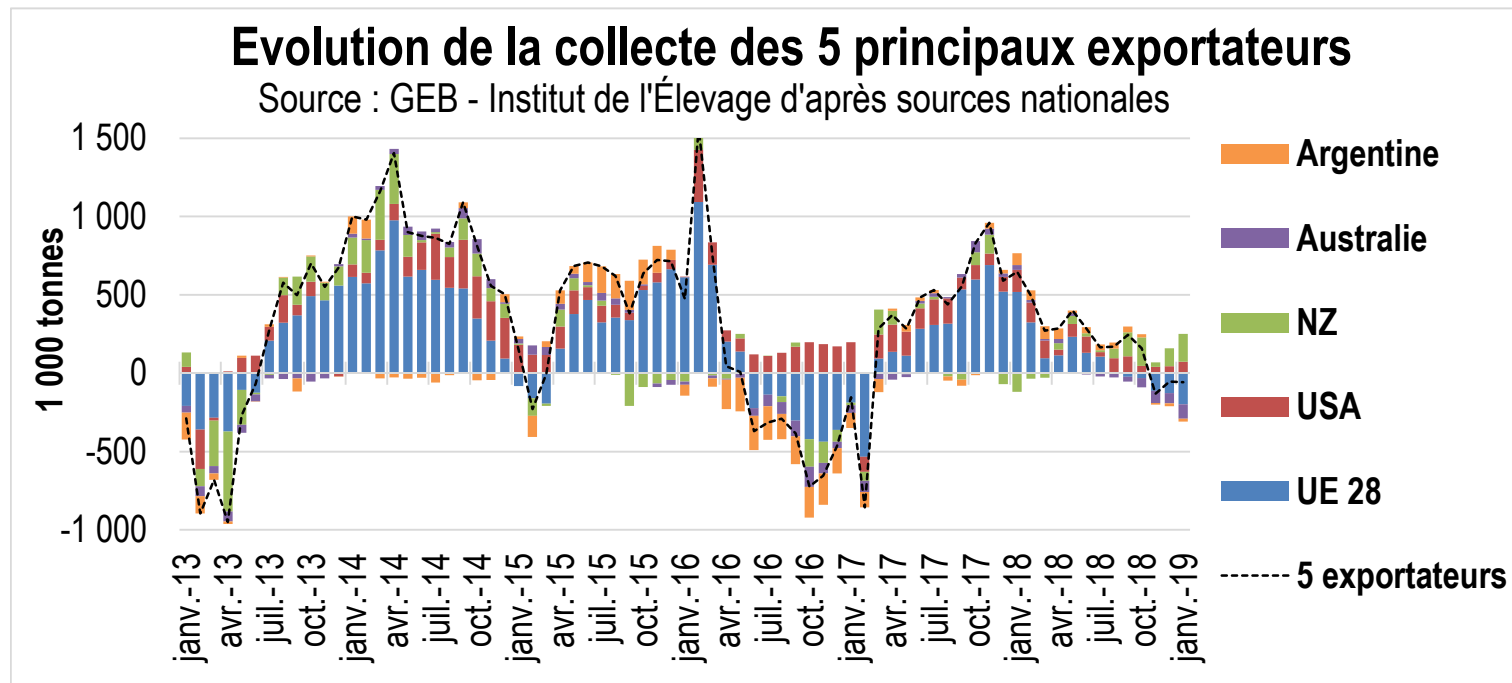
- Fort recul de la collecte depuis le début de la campagne 2018/19 : -6% /campagne précédente sur 7 mois de juillet 2018 à janvier 2019.
- Collecte historiquement la plus faible depuis plus de 20 ans.
- Des conditions climatiques extrêmement difficiles : longue période de sécheresse accompagnée de température caniculaire, suivie d'abondantes pluies.

Coup d'arrêt à la croissance en Argentine



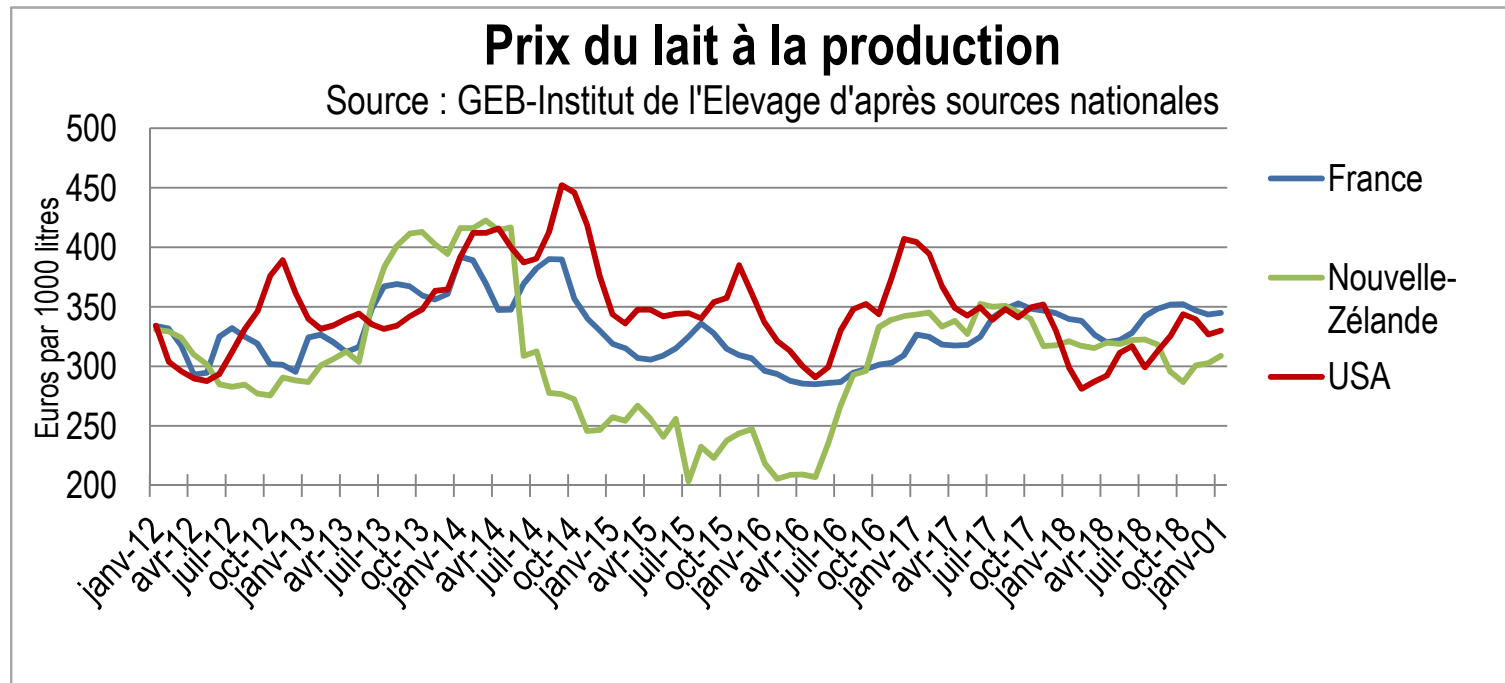
- Tassement de la collecte fin 2018, après 10 mois de forte hausse : -2% /2017 en décembre et = d'un printemps austral à l'autre.
- Les conditions climatiques favorables et la dépréciation de la monnaie ne suffisent pas à redonner confiance aux propriétaires des élevages laitiers.
- Progression modérée de la collecte annuelle : +4% à 9,9 millions de tonnes.

La collecte dans les 5 grands bassins



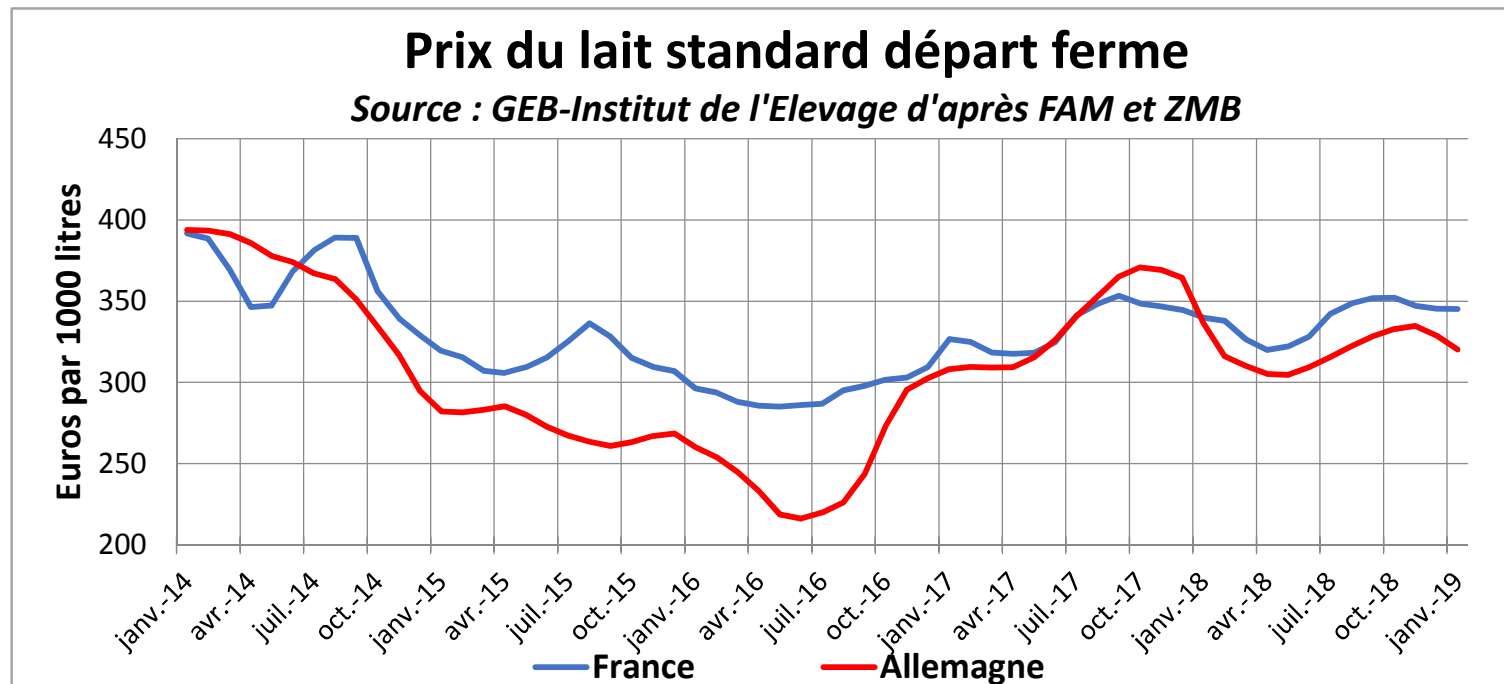
- Recul (-0,2% /2018) de la collecte cumulée des 5 principaux exportateurs de produits laitiers en janvier :
 - Recul dans l'UE-28, en Australie et en Argentine,
 - Rebond aux Etats-Unis,
 - Forte croissance en Nouvelle-Zélande
- +1% /2017 : la collecte annuelle agrégée des 5 pays en 2018.

Prix du lait des 3 bassins



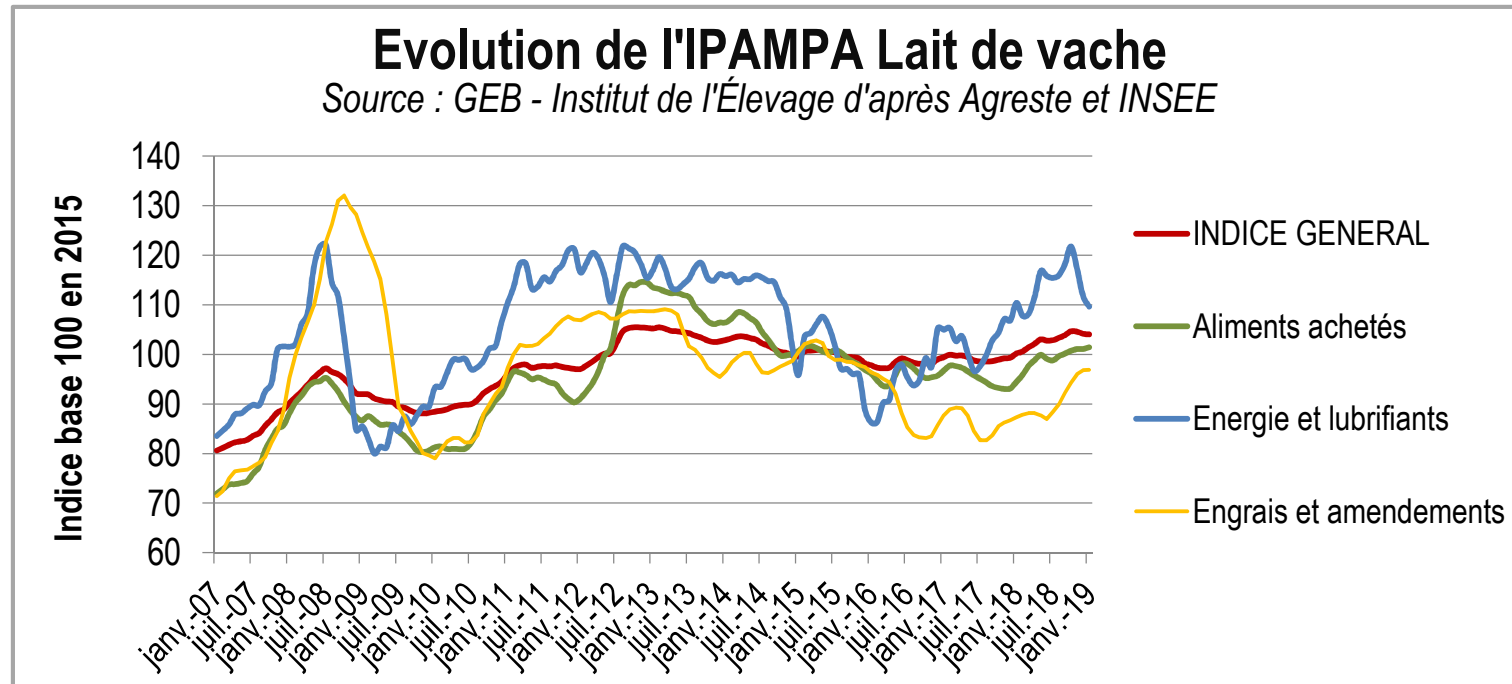
- **Aux Etats-Unis**, le prix du lait toutes classes fait le yoyo depuis début 2018. Après avoir reculé en novembre et décembre 2018, il a légèrement progressé en janvier à 366 \$/t (321 €/t). Il est repassé au-dessus de son bas niveau de 2018 (+3% en dollars et +10% en euros).
- **En Nouvelle-Zélande**, après trois ajustements à la baisse depuis le début de la campagne, Fonterra vient de relever son prix, compte tenu des bonnes perspectives sur le marché des produits laitiers : de 6,00-6,30 NZ\$ à 6,30-6,60 NZ\$/kg MS .

Prix du lait en France et en Allemagne



- En **France**, le prix du lait standard toutes filières confondues (y compris les laits AB et AOP) s'est stabilisé en janvier, à 345 €/1 000 l (+1,5%/2018), après une baisse saisonnière limitée durant l'automne grâce à la remontée des cours des ingrédients laitiers et malgré la baisse des indices saisonniers positifs versés par la plupart des laiteries.
- En **Allemagne**, le prix du lait standardisé (38 g de MG et 32 g de MP) a reculé en janvier pour le 2^{ème} mois consécutif. A 320€/ 1 000 l, il se situe 5% sous son niveau de 2018(-16€),

IPAMPA Lait de vache (indice 100 en 2015)

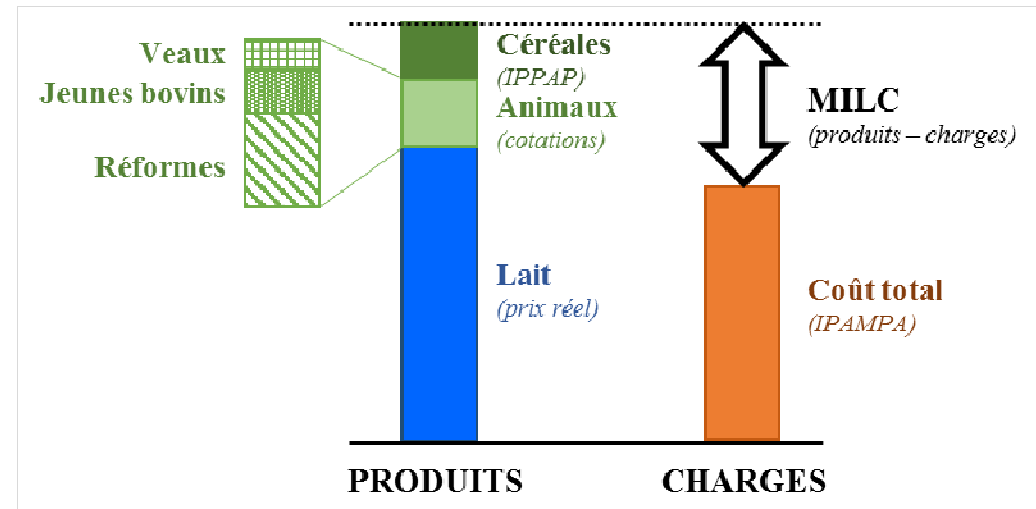


- Léger recul de l'IPAMPA Lait de vache à 104,0 pts en janvier 2019.
- Pour le 3^{ème} mois consécutif, baisse du poste « Energie/lubrifiants » (repli de 10% entre octobre 2018 et janvier 2019)
- Hausse de 3,8 pts (+4%) en un an, imputable au renchérissement des postes «alimentation achetée», «Energie/lubrifiants» et «engrais et amendements ».

Marge MILC – présentation et calcul

La marge MILC ou « Marge IPAMPA Lait de vache sur Coût total indicé » est un indicateur de suivi mensuel de la marge par litre de lait dérivé de l'IPAMPA Lait de vache.

Il est calculé par différence entre le panier de charges (actualisé chaque mois grâce à l'IPAMPA) et un panier de produits :



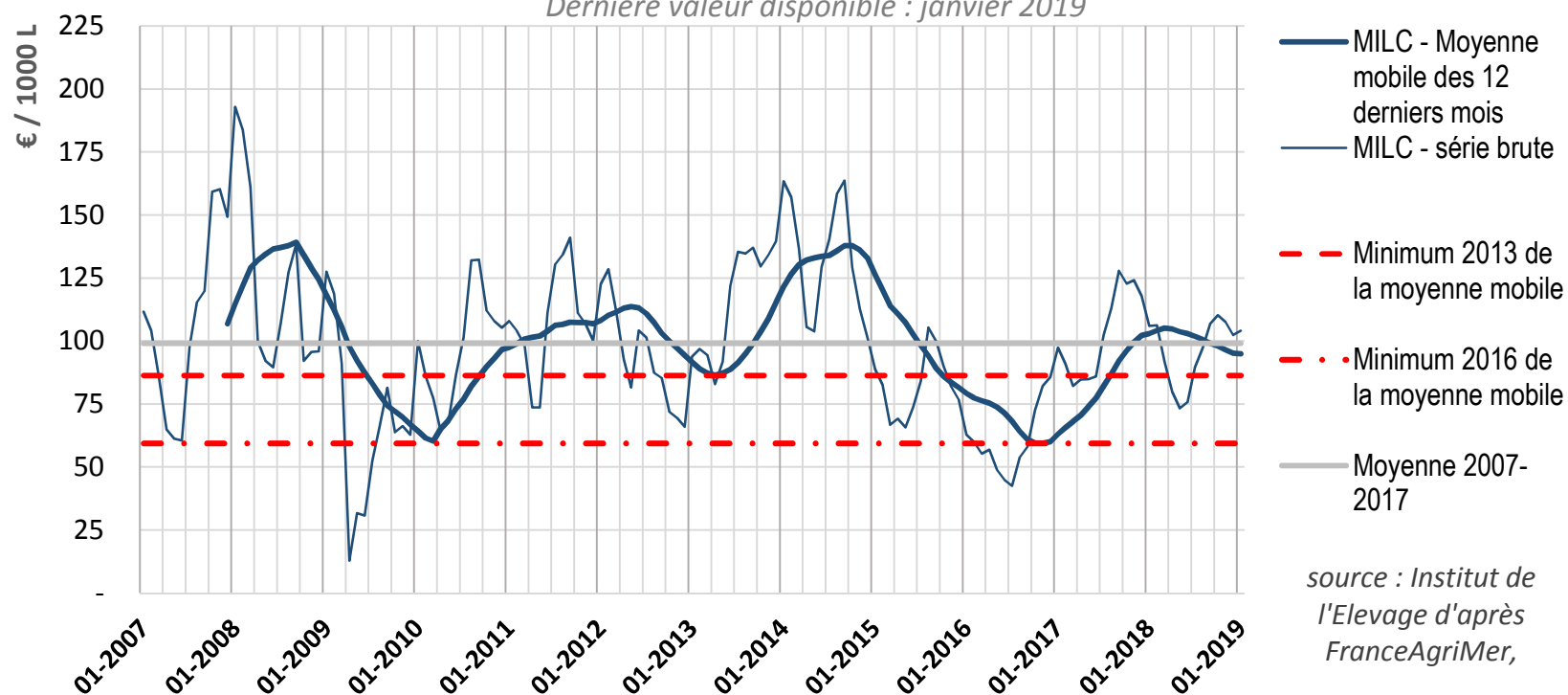
- Le produit Lait estime le produit tiré de la vente du lait. Il est actualisé sur la base du prix du lait à taux réels publié tous les mois par FranceAgriMer et le SSP dans l'enquête mensuelle laitière.
- Le produit Animaux estime le produit tiré de la vente des animaux. Il s'appuie sur les cotations hebdomadaires de FranceAgriMer.
- Les produits végétaux vendus sont actualisés mensuellement grâce à l'indice des prix agricoles à la production des céréales (IPPAP Céréales), produit par l'INSEE.

Remarque : Tandis que le panier de produits est complet, le panier des charges ne l'est pas, car seules 70% des charges sont intégrées à l'IPAMPA. La marge MILC doit donc être interprétée en observant son niveau par rapport à celui atteint dans le passé dans des conjonctures contrastées.

Marge MILC – moyenne glissante des 12 derniers mois

Moyenne pondérée des 12 derniers mois de la MILC (Marge IPAMPA Lait de Vache sur Coût Total indicé)

Dernière valeur disponible : janvier 2019



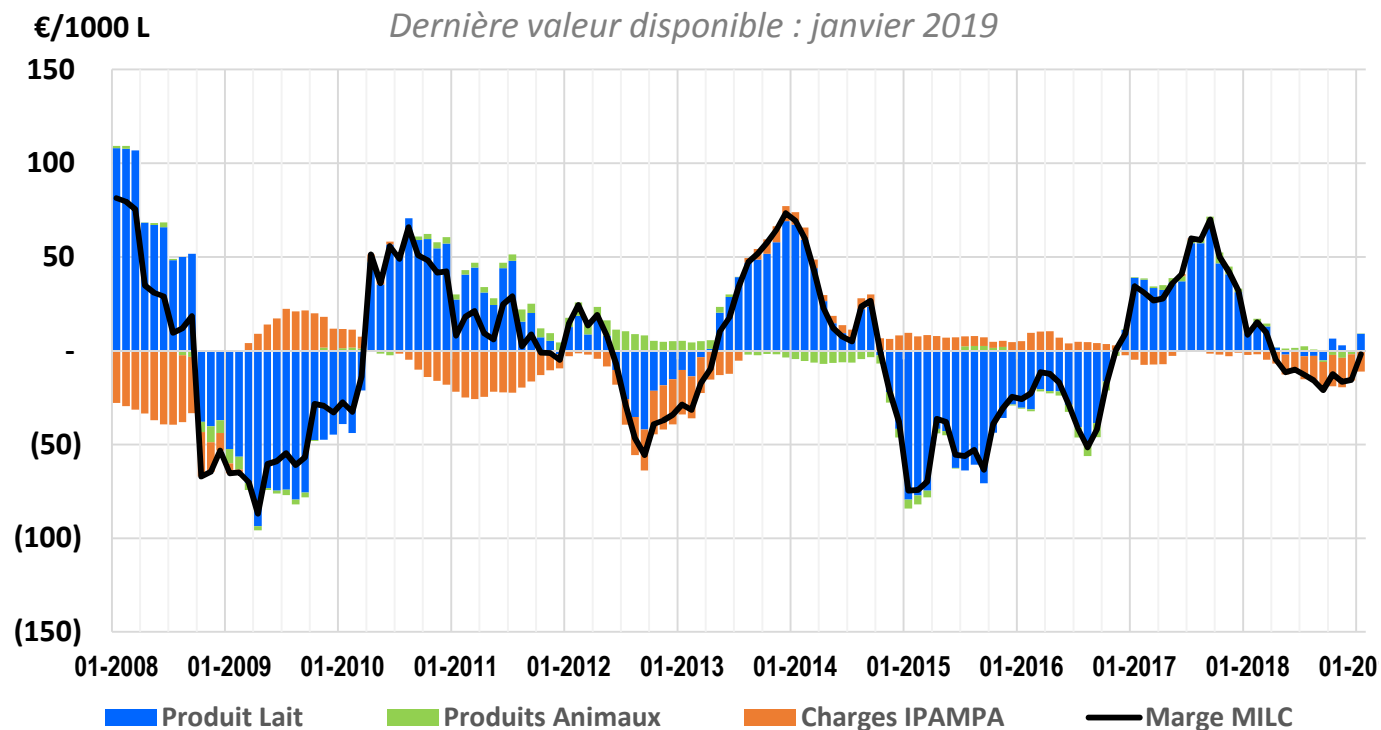
source : Institut de l'Elevage d'après FranceAgriMer,

La moyenne glissante de la MILC des 12 derniers mois se stabilise au mois de janvier, à 95€/1000 L.

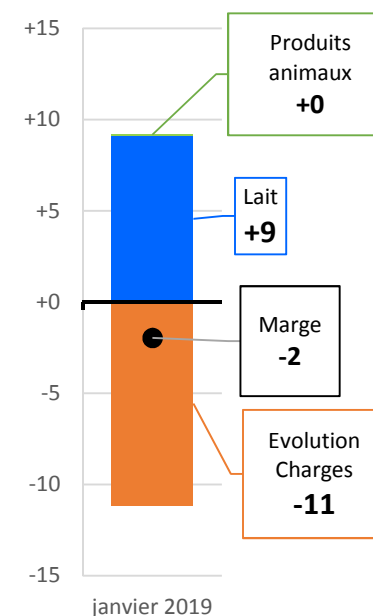
Marge MILC – évolution et composantes

Variation M-(M-12) de la marge MILC et de ses composantes

Dernière valeur disponible : janvier 2019

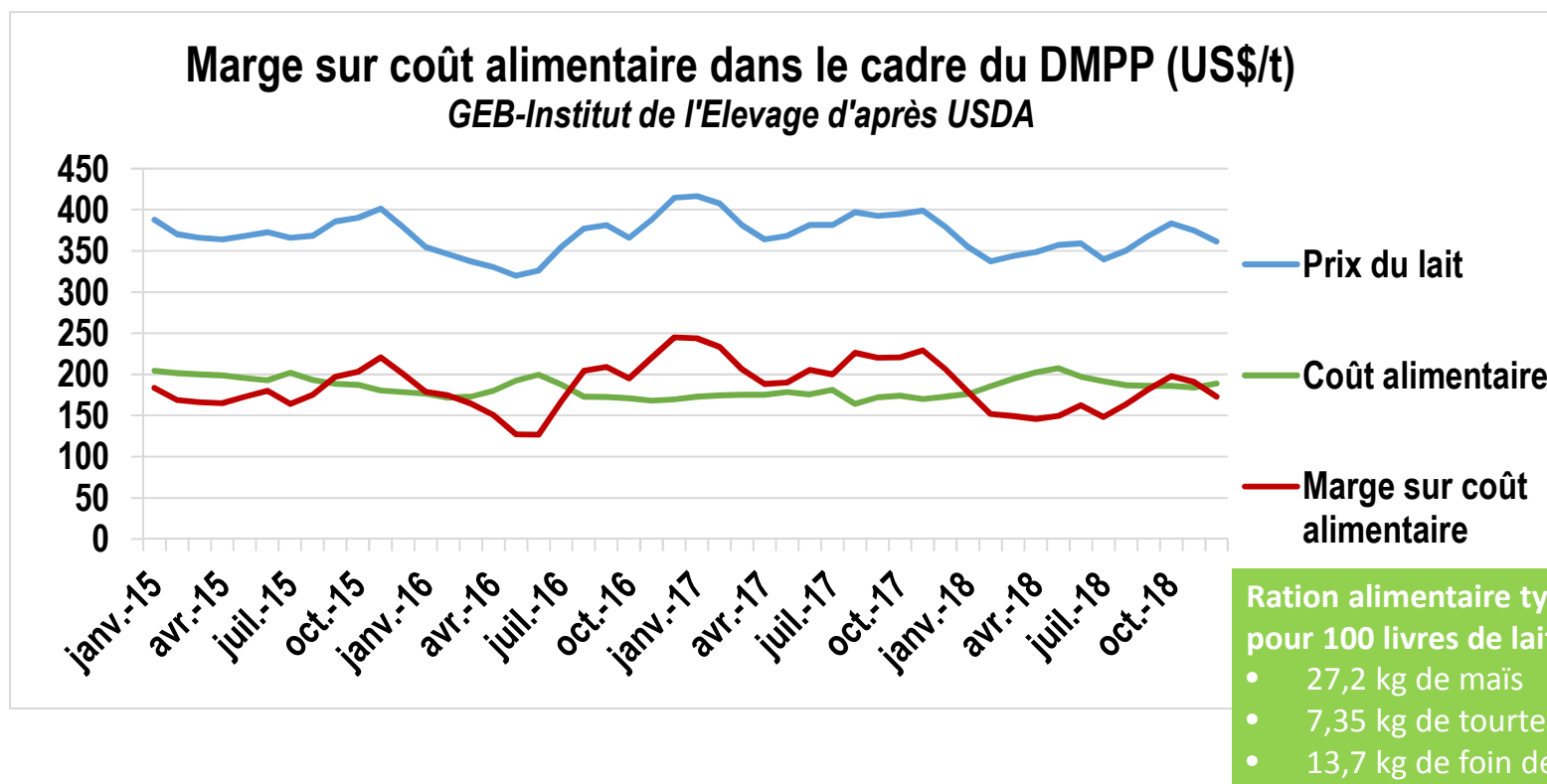


zoom dernier mois
évolution MILC et
composantes M-(M-12)



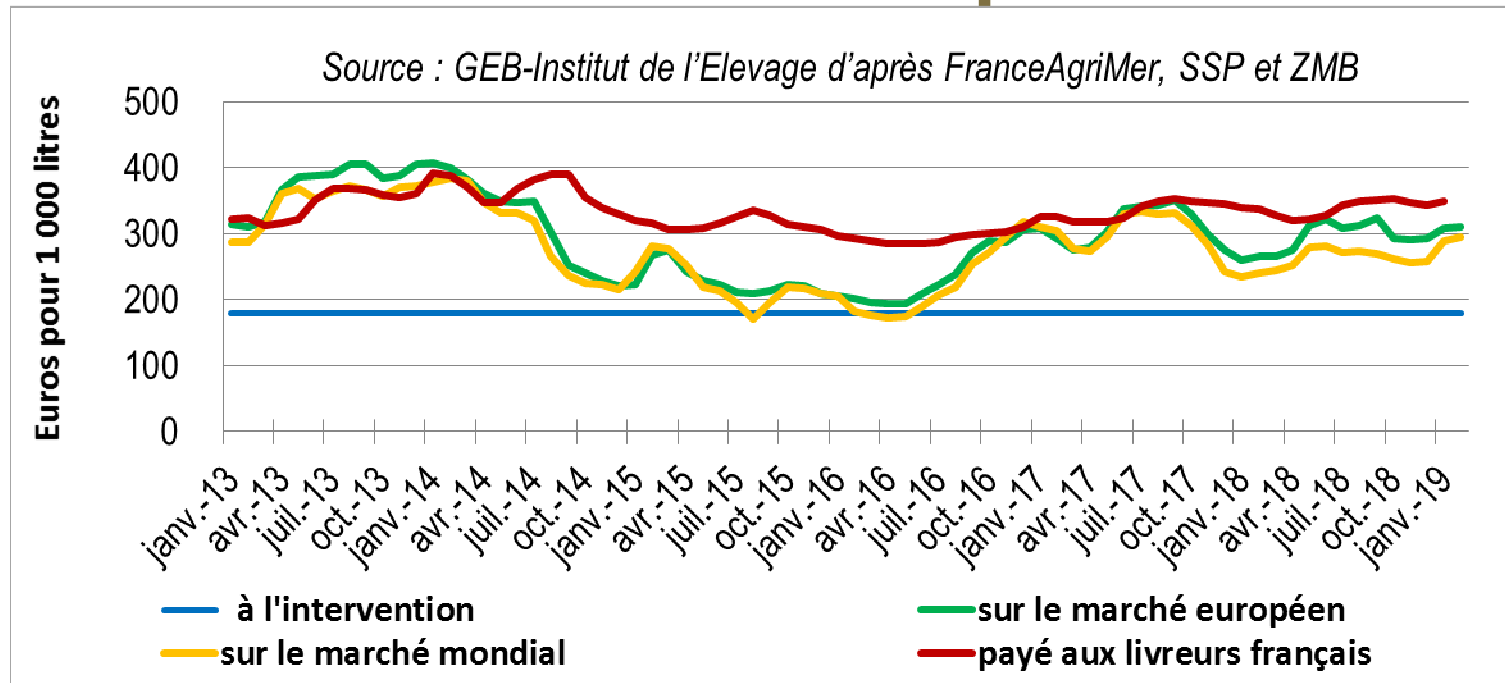
Le produit lait est en progression de 9 €/1 000 l en janvier 2019 par rapport à janvier 2018, période à laquelle le prix avait accusé une baisse marquée. Cette évolution compense presque l'évolution toujours défavorable des charges (-11 €/1 000 l), et permet de limiter la baisse de la MILC à -2€/1000 l.

Erosion de la marge sur coût alimentaire aux USA



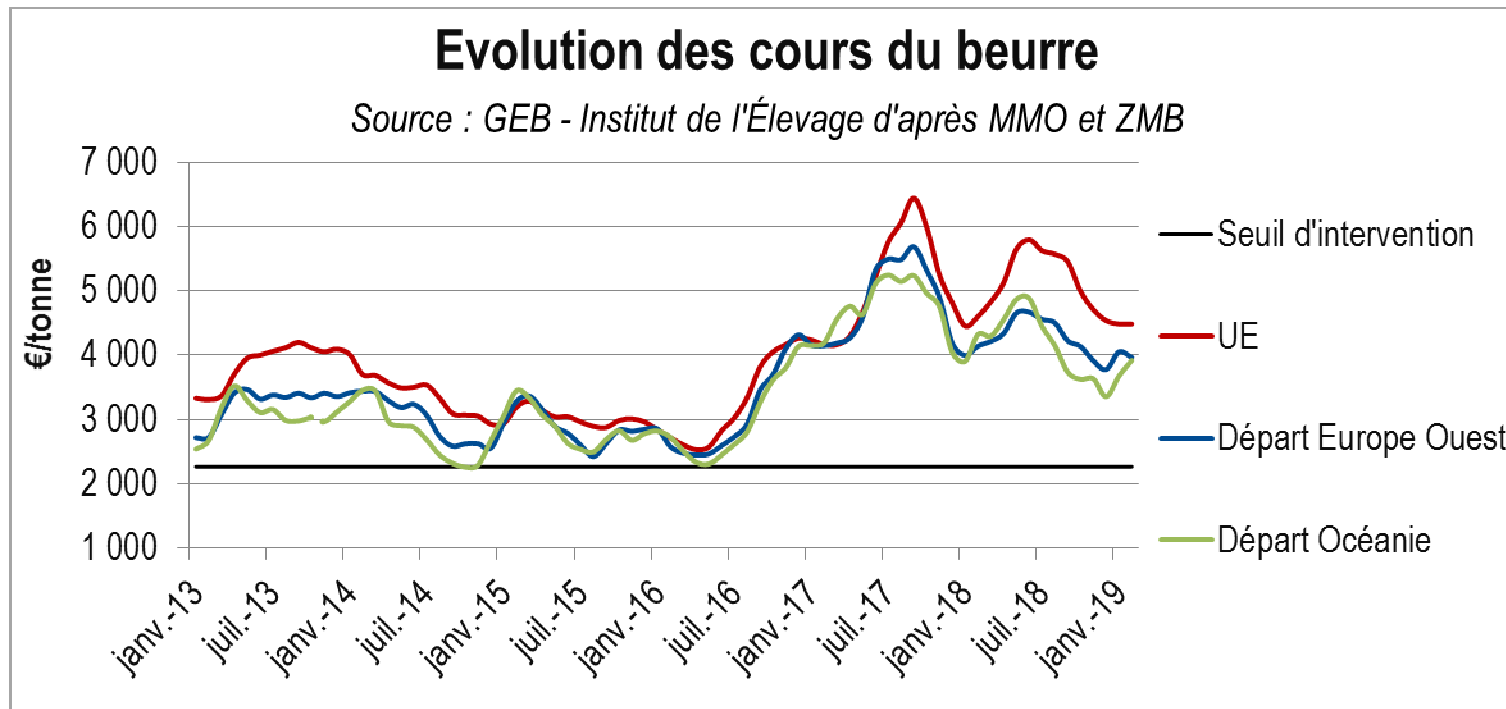
- Nouvelle baisse de la marge alimentaire à 173 \$/t en décembre, après un redressement entre avril et octobre 2018 :
 - Le prix du lait est ramené à 362 \$/t en décembre, après avoir bondi de +47 \$/t en 6 mois,
 - Hausse de 6\$/t en un mois du coût alimentaire, à 189 \$/t (+9% /2017).
 - La marge alimentaire moins stimulante qu'en 2017 (-33 \$/t soit -16% en l'espace de un an).

Prix du lait standard valorisé en beurre/poudre



- **Hausse du prix du lait transformé en beurre/poudre commercialisé dans l'UE :**
 - 310 €/1 000 l en février 2019,
 - +45 €/1 000 l /février 2018.
- **Sursaut du prix du lait transformé en beurre/poudre commercialisé sur le marché mondial :**
 - 295 €/1 000 l en février 2019,
 - +54 €/1 000 l /février 2018.

Stabilisation des cours du beurre



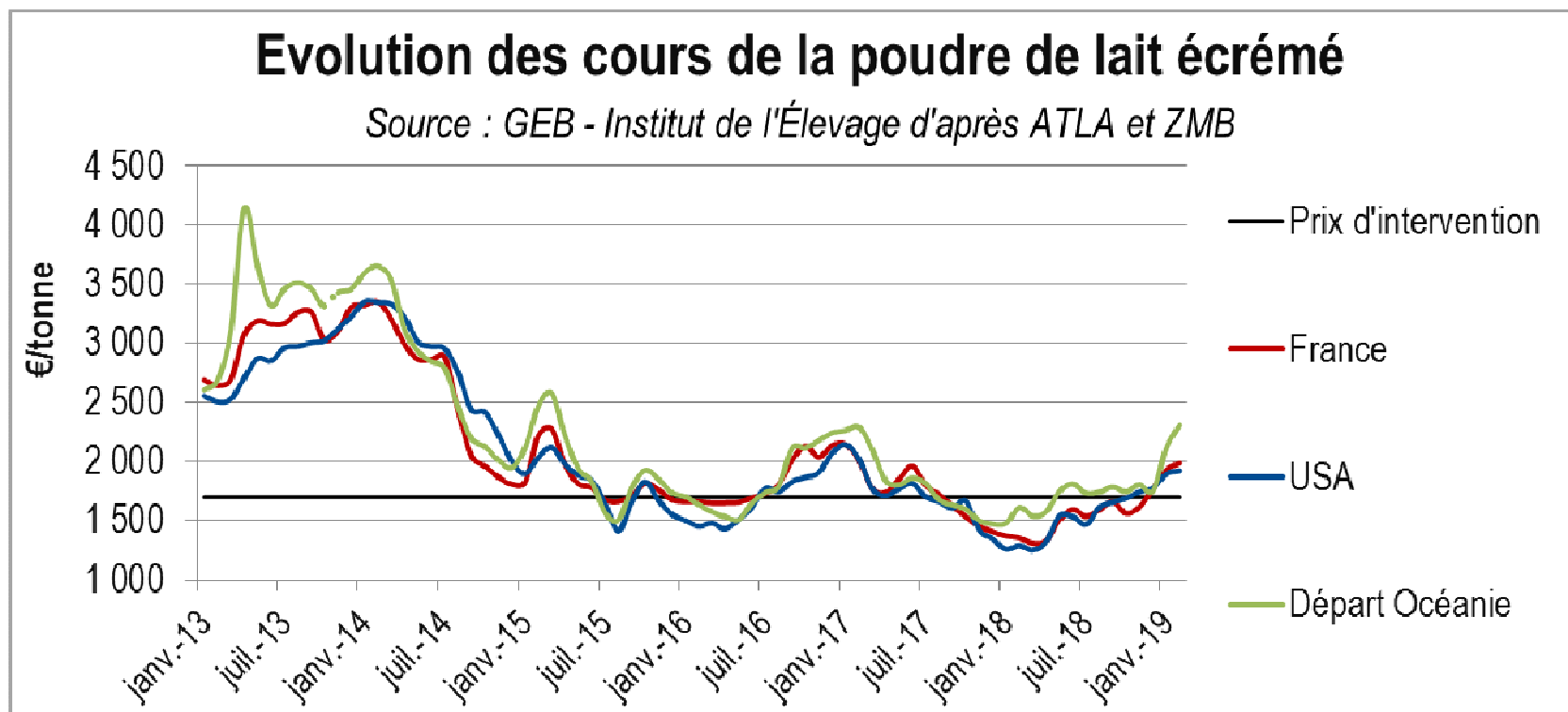
- **Cotation ATLA hésitante :**

- Marché spot : après le sursaut en janvier, repli en février de -300 €/t à 4 250 €/t fin février (-14% /2018),
- Contrat : légère érosion en février de -60 €/t à 4 500 €/t fin février,

- **Convergence des cours mondiaux :**

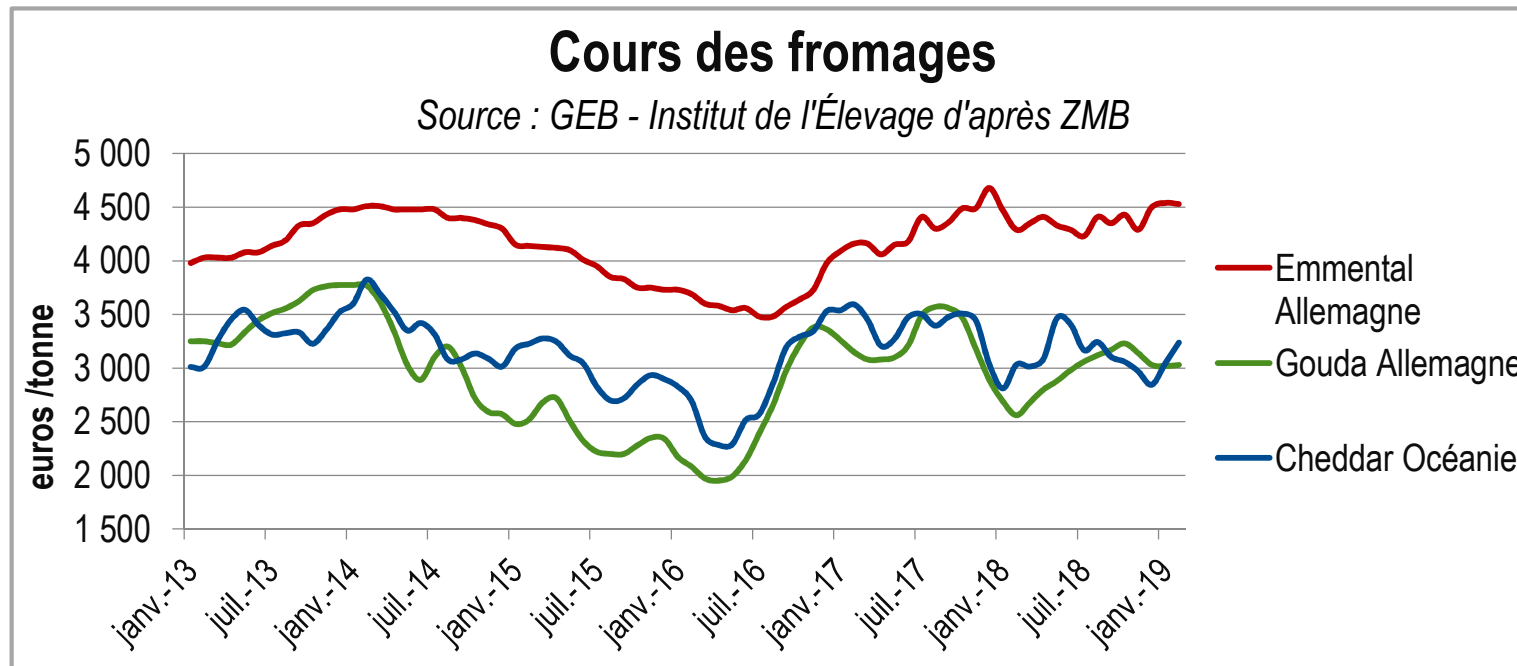
- Légère hausse aux Etats-Unis +60 €/t en un mois à 4 400 €/t en février (+16% /2018),
- Remontée au départ d'Océanie après un décrochage en décembre, à 3 920 €/t en février (-9% /2018),
- Légère érosion en partance de l'UE de 100 € en un mois à 3 965 €/t en février.

Poursuite du redressement des cours de la poudre maigre



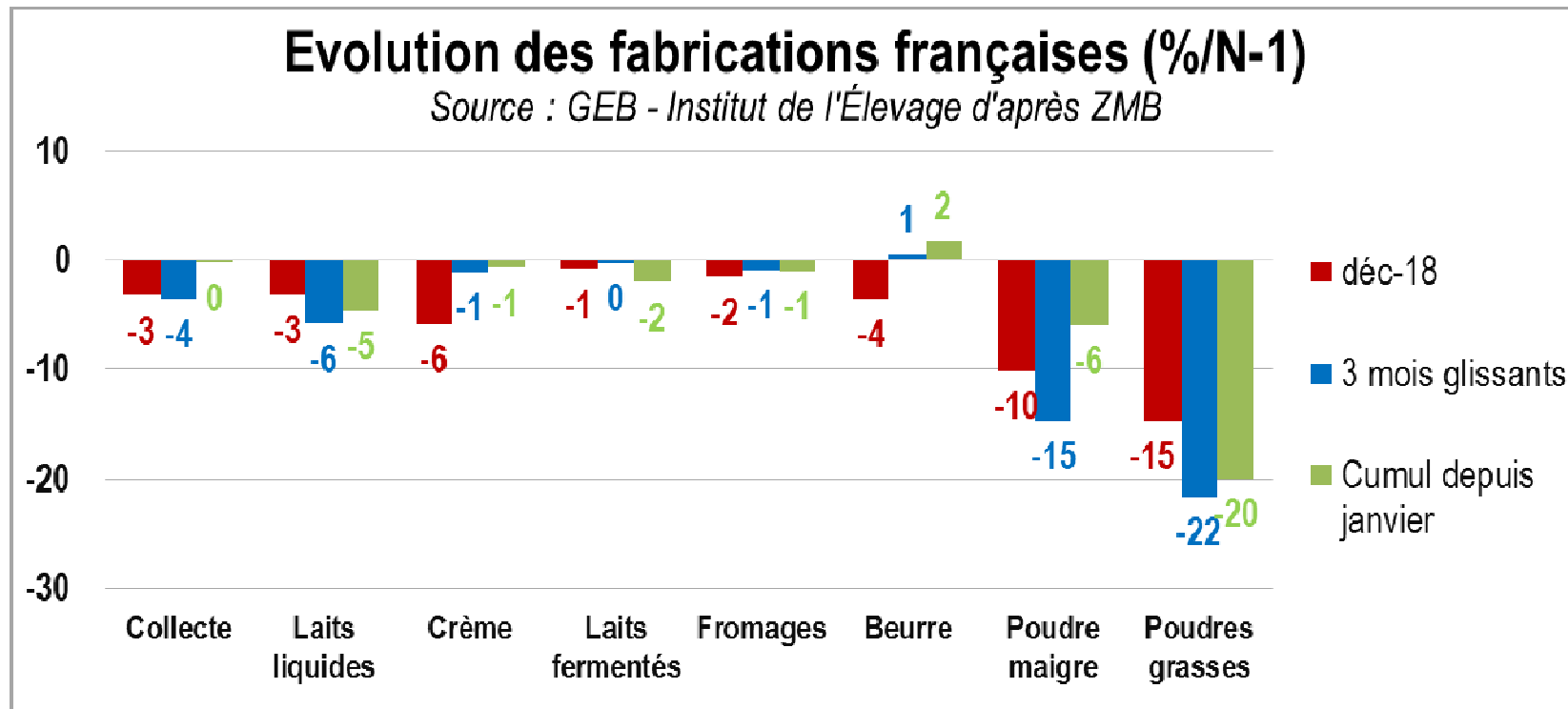
- **Légère progression de la cotation ATLA en février : à 2 000 €/t en semaine 9 (54% / 2018),**
- **Cotation tirée par la fermeté des cours mondiaux et la disparition des stocks :**
 - Départ Océanie : +200 €/t en un mois à 2 300 €/t en février (+43% / 2018).
 - Départ UE-28 : +120 €/t en 1 mois à 2 090 €/t en février (+50% / 2018),
 - Prix aux USA : +30 €/t en 1 mois à 1 920 €/t en février (+50%).

Les cours des fromages ingrédients se reprennent



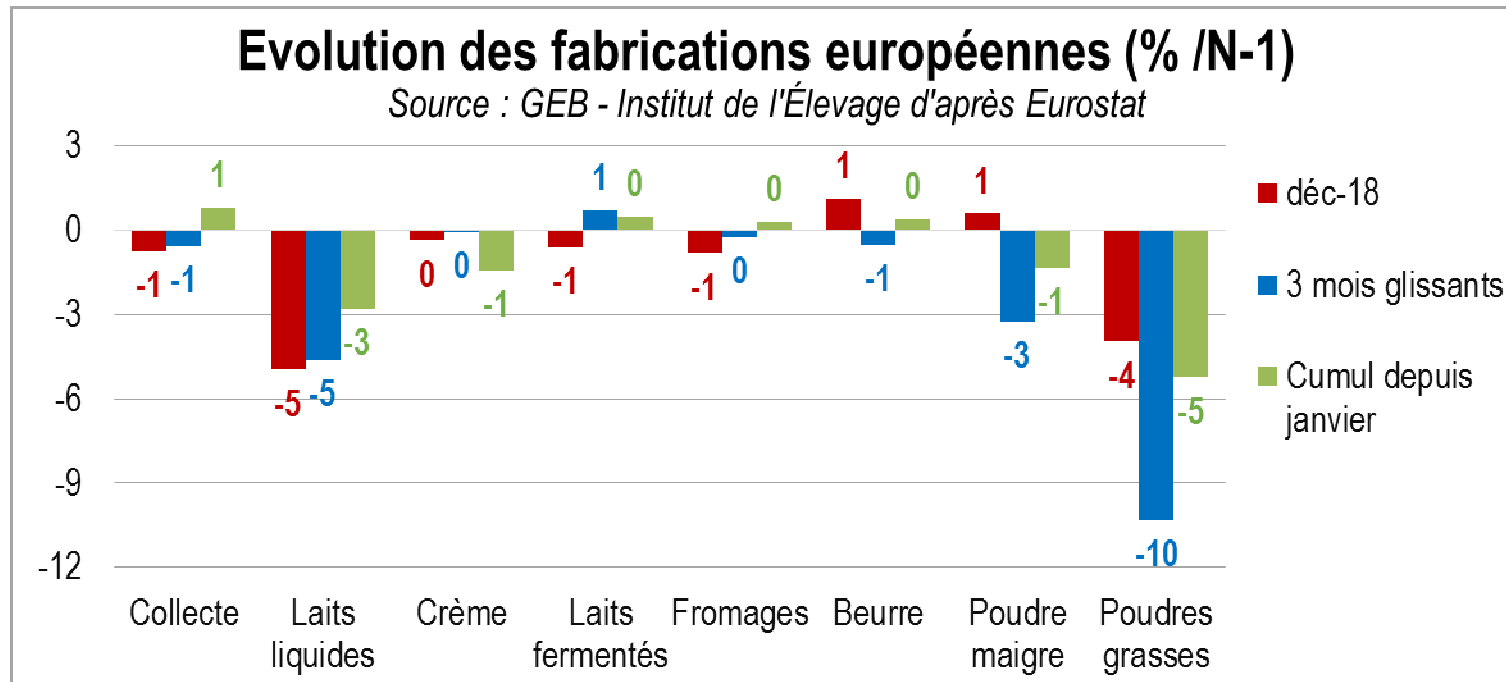
- Le cours du gouda (fromage commodité) se ressaisit après deux mois de baisse : +100 € en un mois, à 3 030 €/t en février(+18% /2018).
- Le cours de l'emmental, peu échangé hors UE, stable à 10 € près d'un mois à l'autre à 4 530 €/t (+6% /2018).
- Hors de l'Europe, hausse des cours :
 - Le prix du cheddar en Nouvelle-Zélande gagne 400 € en 2 mois à 3 240 €/t (+7% /2018),
 - Rebond aux Etats-Unis (+250 € d'un mois sur l'autre), à 3 500 €/t (+9%/2018).

Les fabrications françaises évoluent diversement



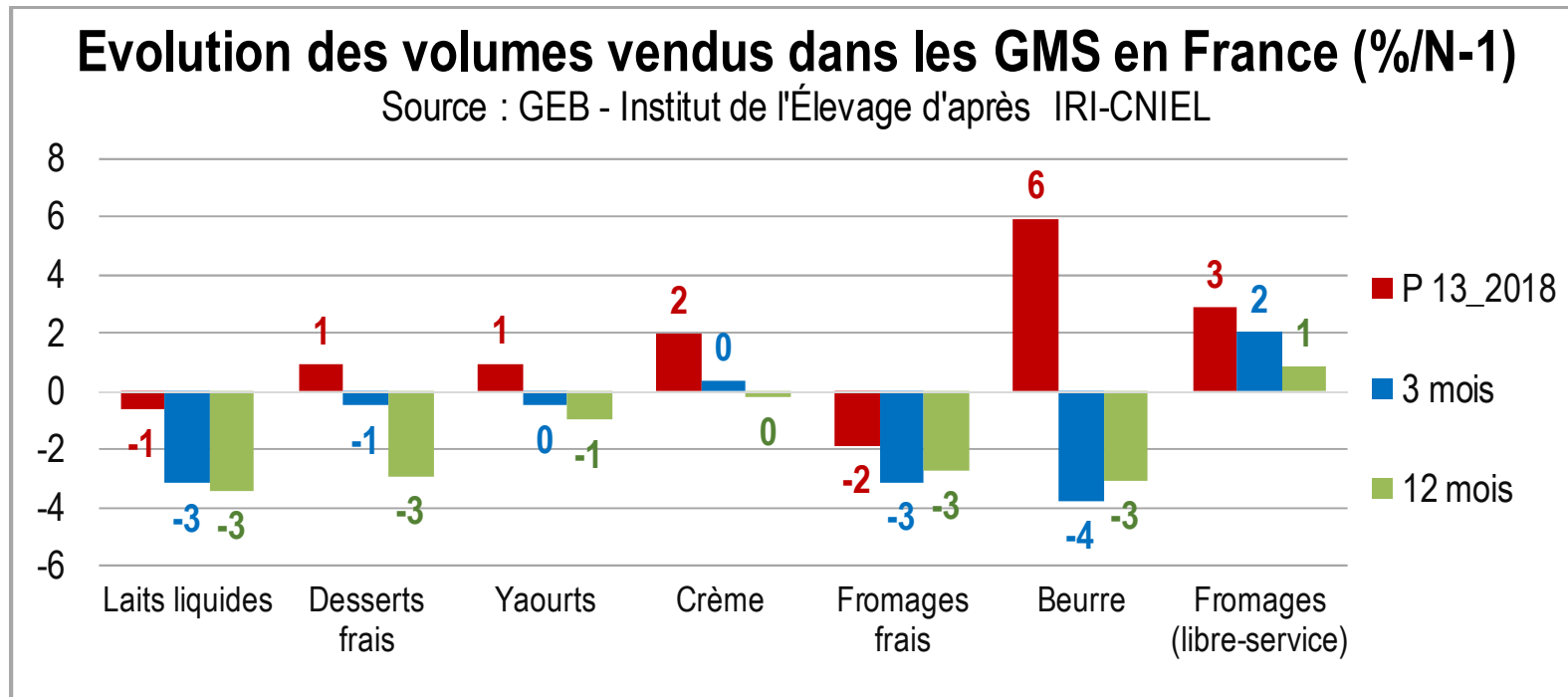
- **Laits liquides** : Moindre érosion fin 2018,
- **Laits fermentés** : poursuite de la baisse tendancielle,
- **Fromages** : retour à la baisse après une courte pause en octobre,
- **Beurre** : chute fin 2018, après une évolution positive au 1^{er} semestre,
- **Poudre maigre** : effondrement de la production au 4^{ème} trimestre 2018,
- **Poudres grasses** : Effondrement atténué fin 2018, mais forte chute annuelle(-20% /2017).

Moindres fabrications européennes au 4^{ème} trimestre



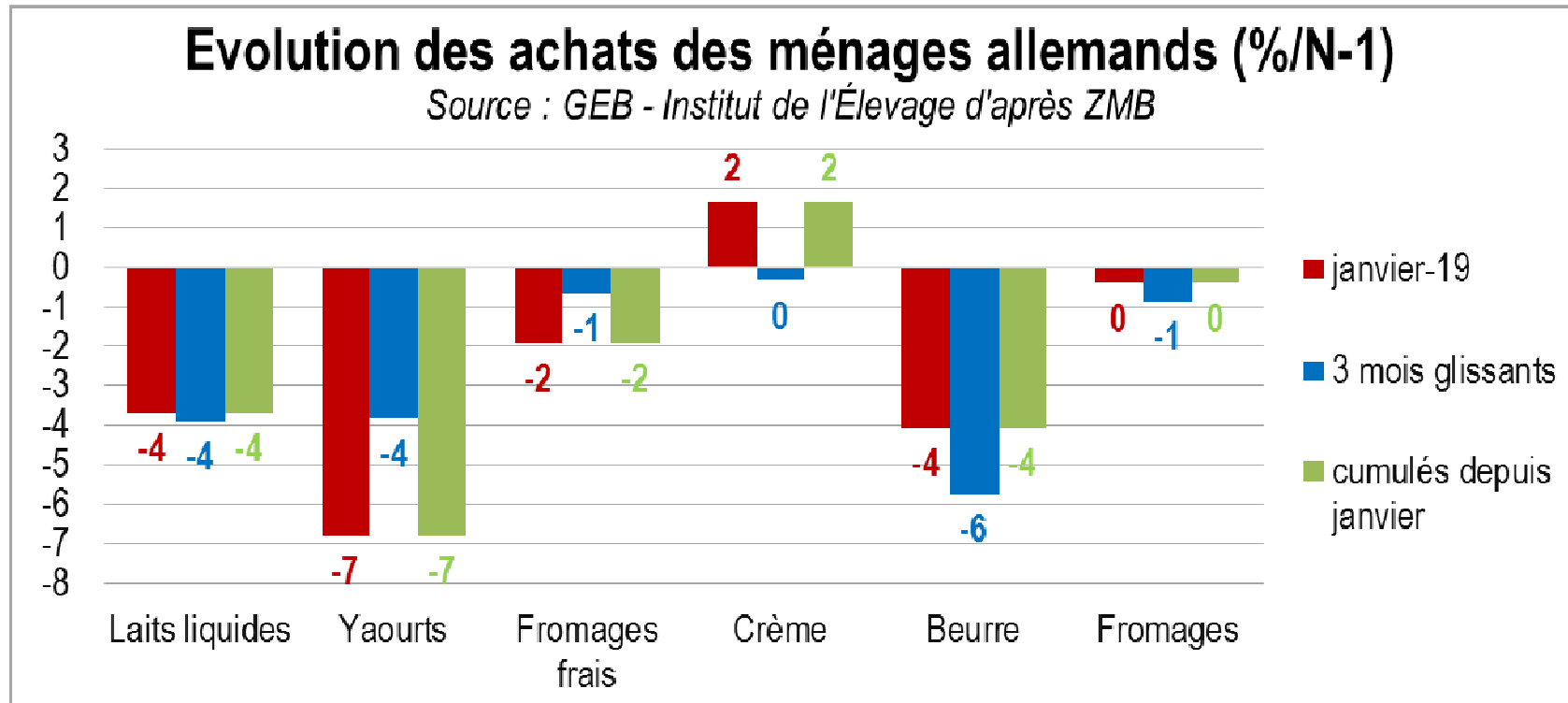
- **Laits conditionnés** : fort ralentissement au 4^{ème} trimestre et sur l'année,
- **Crème** : stabilisation des fabrications au 4^{ème} trimestre,
- **Laits fermentés** : tassement après un petit sursaut en octobre,
- **Fromages** : léger recul en décembre stabilisation annuelle,
- **Poudre maigre** : reprise en décembre, mais léger recul annuel,
- **Poudres grasses** : forte chute au 4^{ème} trimestre par rapport au niveau exceptionnellement élevé de l'automne 2018.

La consommation des ménages français rebondit



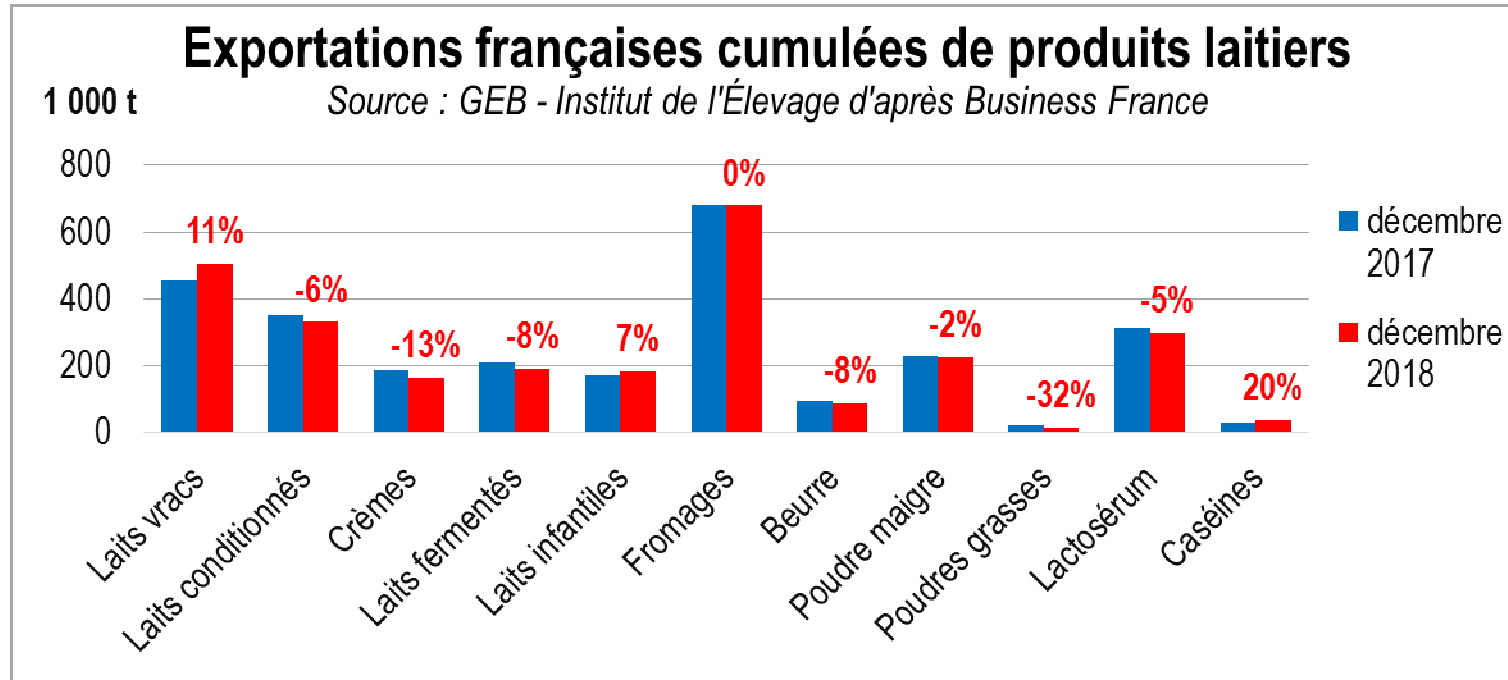
- Chiffre d'affaires des ventes de produits laitiers en GMS bien orienté (+3,7% /2017 sur les 13 premières périodes de 2018), mais les ménages français ont moins acheté de volume (-2% /2017) :
- Plusieurs familles de produits sont affectées :
- **Lait conditionnés** : déclin structurel atténué,
- **Beurre** : forte hausse des achats (+6%/2017) en 13^{ème} période, mais en recul sur un an,
- **Fromages frais et desserts lactés** : toujours baissiers depuis le début de l'année,
- **Crème** : hausse de +2% /2017 après un passage à vide cet automne,
- **Fromages** : bonne tenue qui ne se dément pas au rayon libre-service.

Consommation morose des ménages allemands



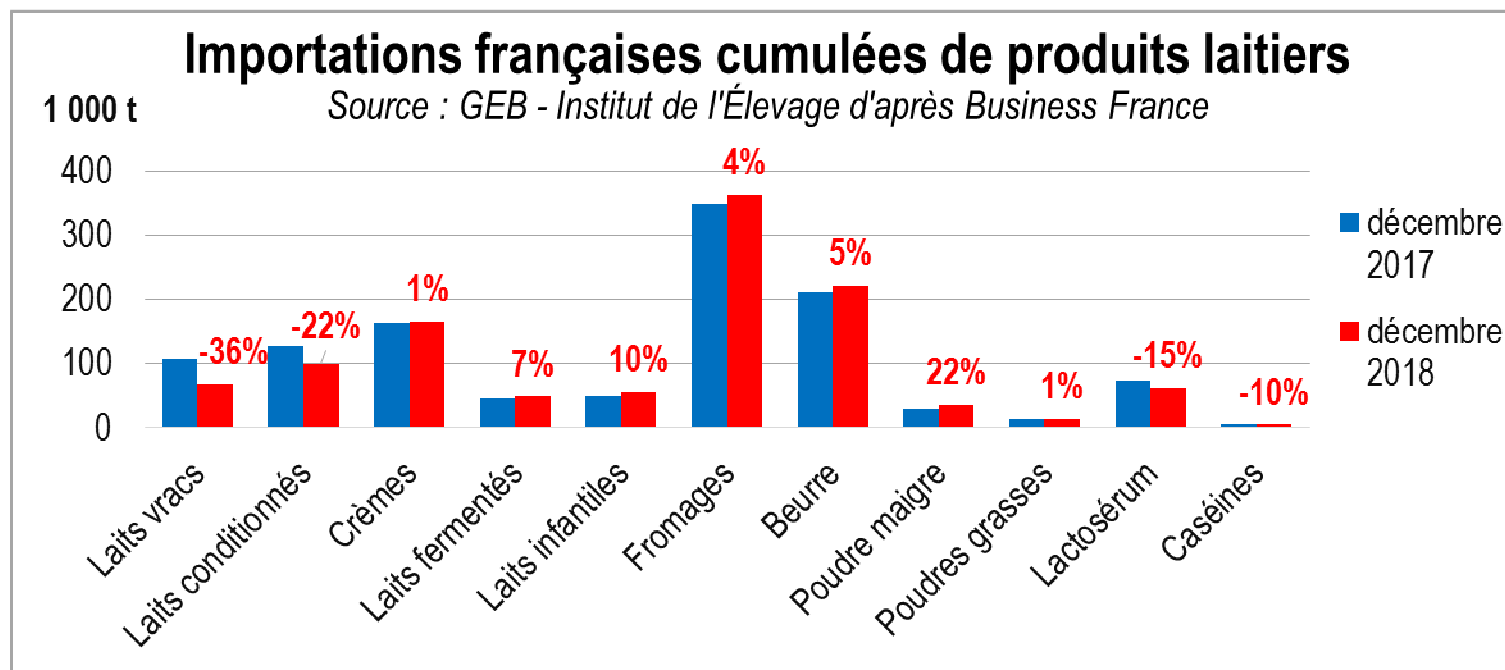
- En janvier, seuls les achats de crème par les ménages sont dans le vert :
- Ventes stables de fromages en volume,
- Baisse modeste des ventes de fromages frais,
- Fort recul des ventes de beurre (malgré un net tassement des prix au détail) et des ventes d'ultra-frais.

Recul des exportations françaises



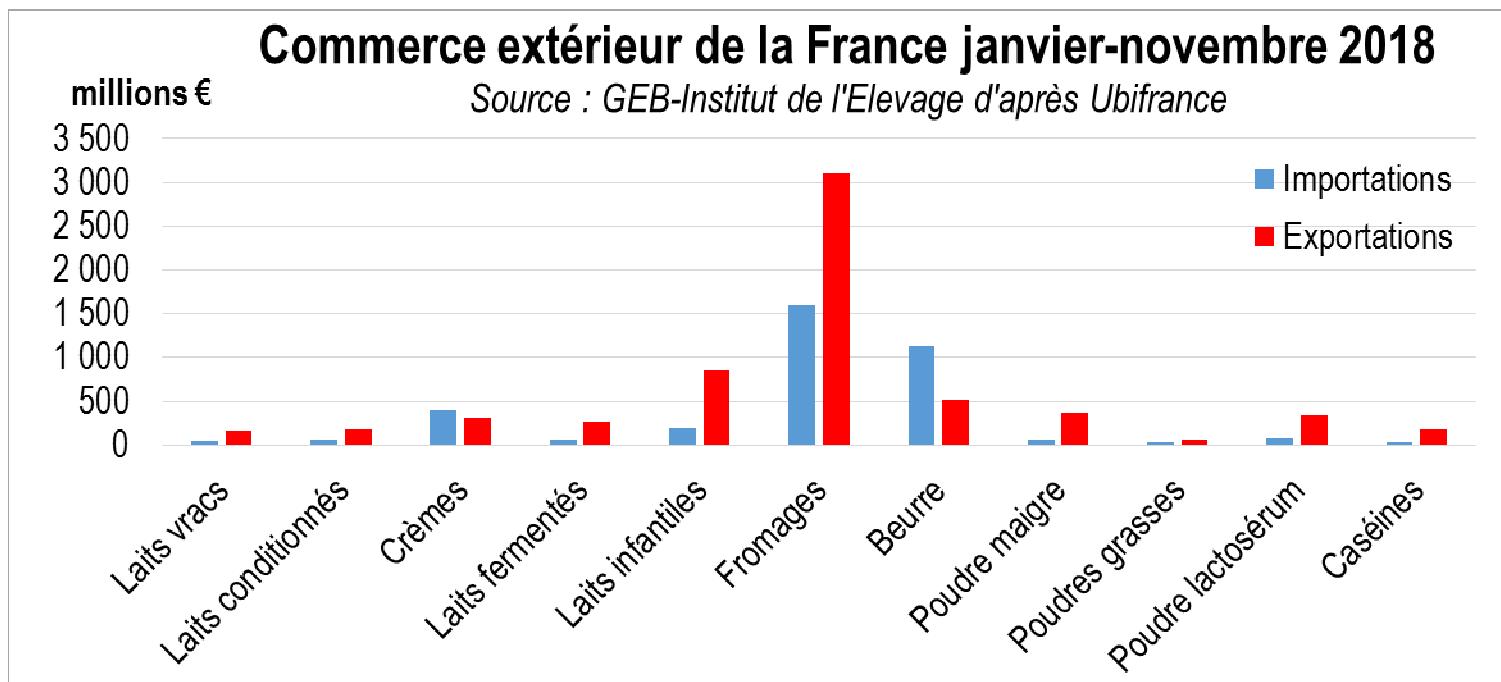
- Recul en valeur à 6,38 milliards € sur 12 mois (-3% /2017), dû principalement à la baisse du prix de la poudre maigre et à la diminution des envois de lactosérum,
- Les exports de lait vrac, de lait infantiles et de caséines progressent,
- Les envois de fromages stagnent,
- Toutes les autres catégories enregistrent des reculs,
- Stabilité des exportations en valeur vers l'UE et recul vers les pays tiers.

Les importations françaises bondissent en valeur



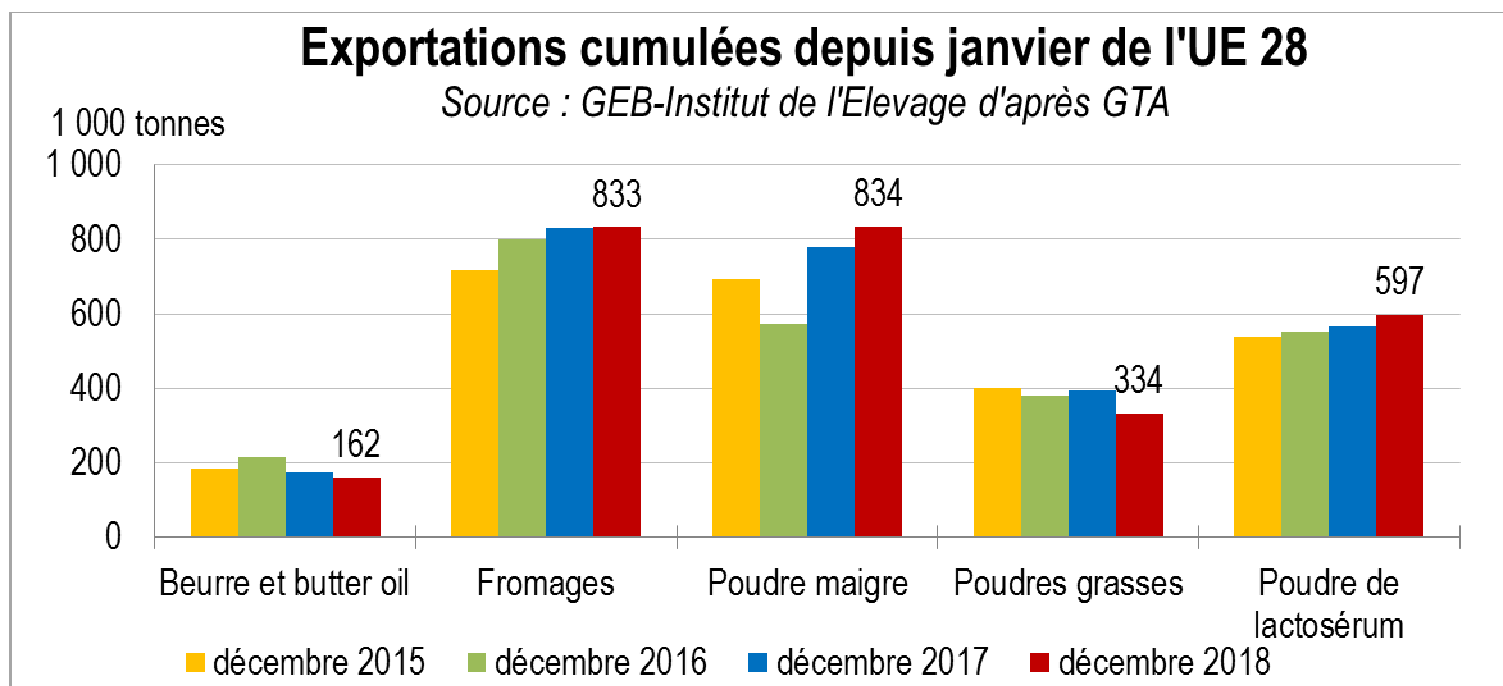
- Progression en valeur à 4,0 milliards € sur 12 mois (+3% /2017) en raison de la hausse des prix et de celle des volumes.
- **Hausse** des imports de fromages, de beurre, de laits infantiles et de poudre maigre,
- **Fort recul** des imports de lait liquide, vrac comme conditionné, et de poudre de lactosérum.

Solde commercial de la France en progression



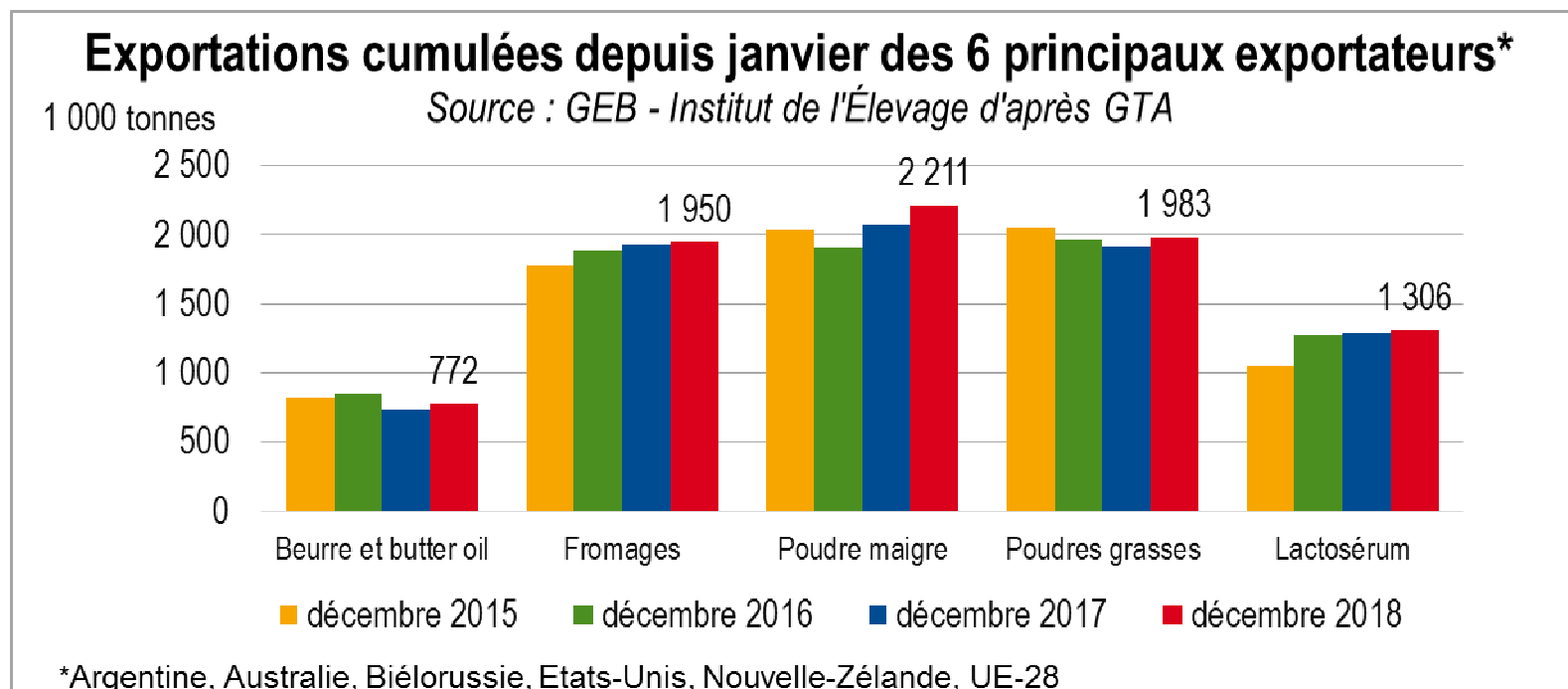
- Solde commercial, à 2,5 milliards d'euros sur 12 mois, en recul (-11% /2017),
- Stabilité de l'excédent commercial sur les fromages à 1,5 milliard €,
- Déficit chronique en matières grasses en augmentation de 25% /2017 à -626 millions €, via une hausse des volumes de beurre importés et des tarifs.
- Recul de l'excédent des ingrédients secs de -17% /2017, à 795 millions €.

Evolution contrastée des exportations de l'UE



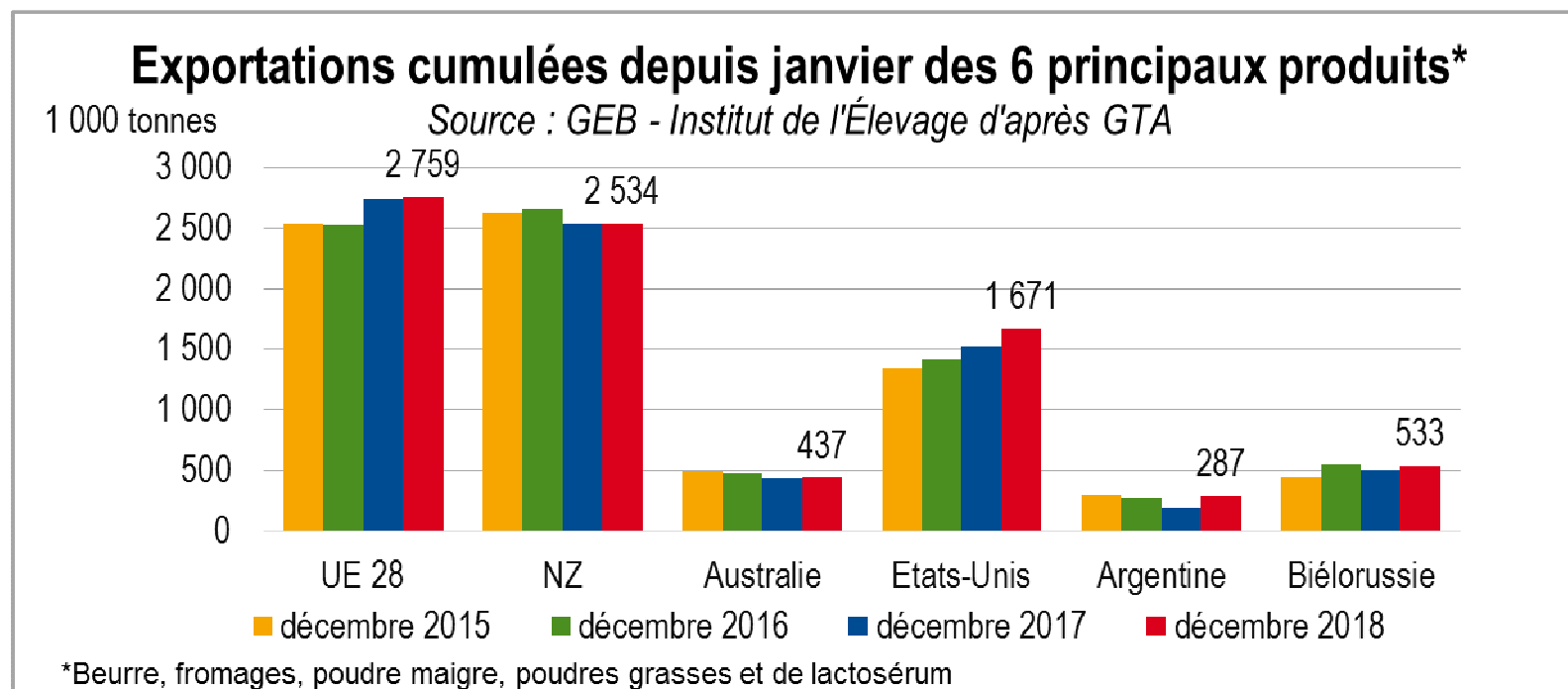
- **Beurre** : Rebond ponctuel des exportations de beurre fin 2018 après 8 mois consécutifs de baisse,
- **Fromages** : stationnaires depuis janvier. D'un côté baisse vers les Etats-Unis, le Japon, la Suisse, la Corée du Sud et l'Arabie saoudite, et de l'autre progression vers l'Australie, le Chili et le Liban.
- **Poudre maigre** : forte hausse depuis septembre, après 8 mois de stabilité, soit +7% /2017 sur 12 mois,
- **Poudres grasses** : -15% sur l'année 2018, faute de compétitivité face aux poudres néo-zélandaises,
- **Poudre de lactosérum** : +6% /2017.

Le commerce mondial progresse modérément



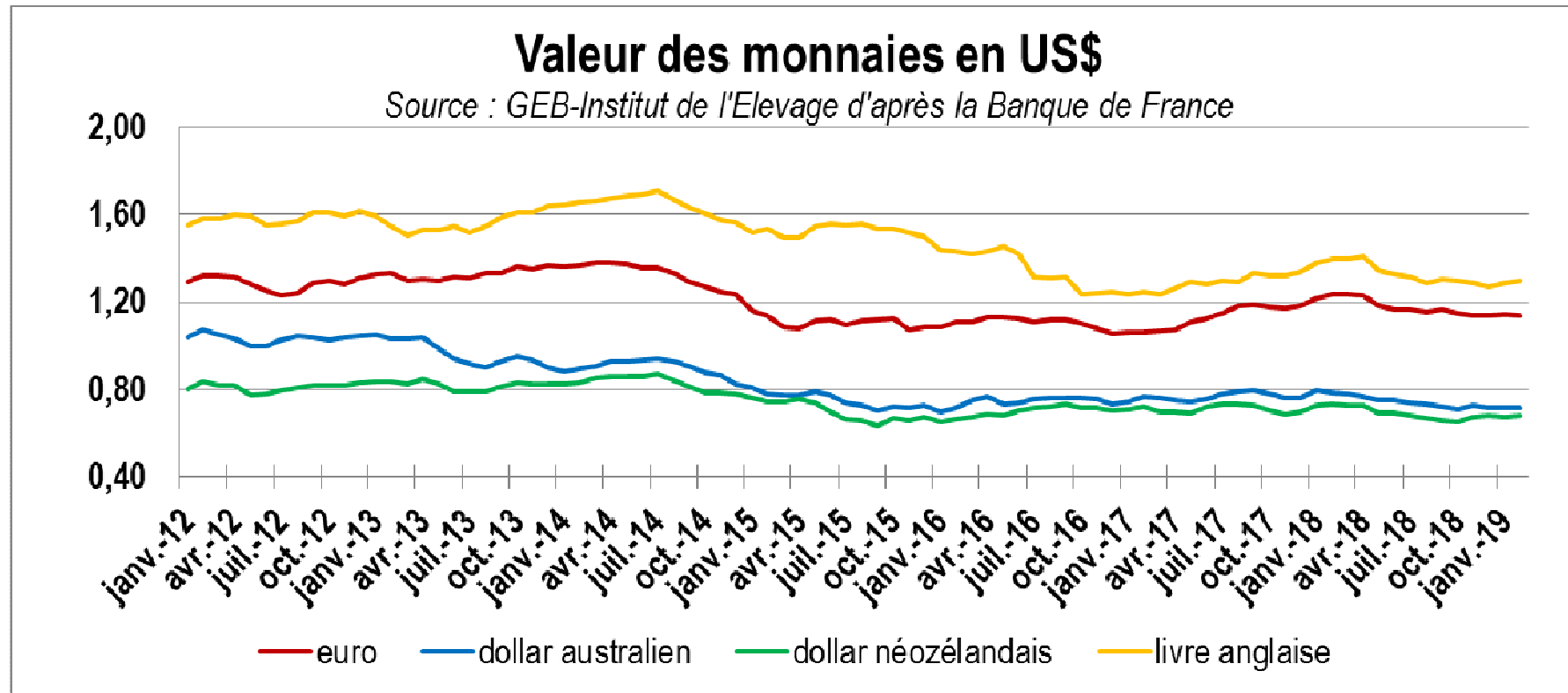
- **Progression des échanges internationaux en 2018** : +4% /2017
- **Fromages** : +1% /2017, compte tenu des faibles exportations néozélandaises
- **Beurre** : +5% /2017, avec l'arrivée de fournisseurs secondaires (Ukraine, Inde, Mexique, Uruguay),
- **Poudre maigre** : +6% grâce au dynamisme des Etats-Unis et de l'UE-28,
- **Poudres grasses** : +3% /2017. Le retour de l'Argentine compense le retrait de l'UE auquel s'ajoute le dynamisme de NZ fin 2018,
- **Poudre de lactosérum** : +1% /2017 principalement grâce au dynamisme des expéditions européennes (+6%),

Principaux exportateurs sur le marché mondial



- **UE- 28** : stabilité des expéditions en 2018, malgré le tassement de la collecte au 2nd semestre.
- **Etats-Unis** : des expéditions dynamiques (+13% /2017), surtout en poudre maigre et secondairement en poudres grasses,
- **Nouvelle-Zélande** : stabilité (= /2017). Avec un rebond des ventes de beurre (+5%) et de poudres grasses (+3%) et un tassement des fromages (-6%) et de la poudre maigre (-10%).
- **Argentine** : rebond (+47% /2017), notamment en poudres grasses (+88%), grâce au sursaut de la production laitière.

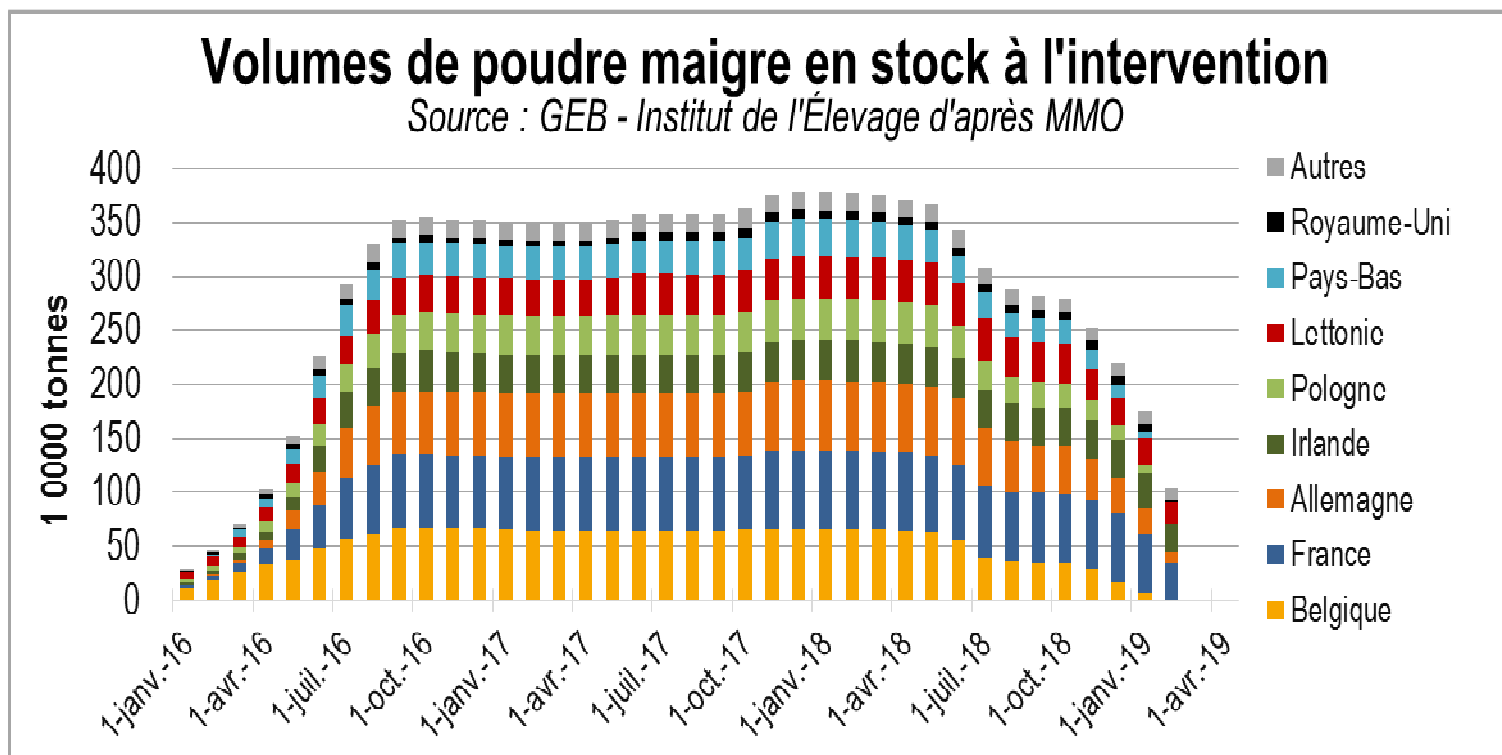
Valeur des monnaies des principaux exportateurs



Depuis janvier les principales monnaies sont fermes face au dollar :

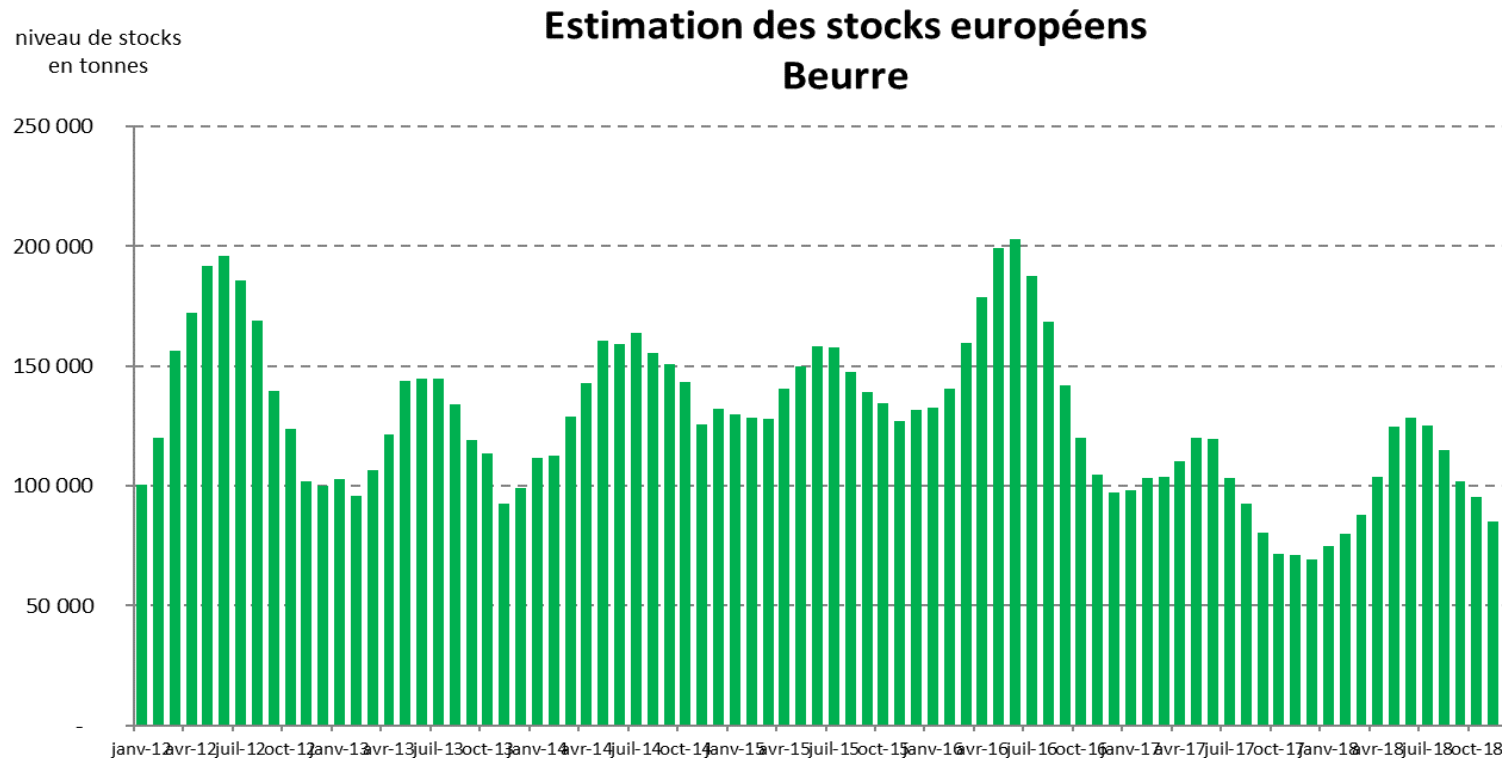
- L'euro se maintient à 1,14 US\$,
- La livre anglaise s'est appréciée de 3% à 1,30 U\$
- Le dollar néo-zélandais stable à 0,68 US\$,
- Le dollar australien aussi stable à 0,71 US\$.

Disparition des stocks à l'intervention



- Accélération des ventes par adjudication des PLE à l'intervention : 100 000 t en janvier 2019.
- L'UE ne possède plus que 3 000 t fin janvier, même si les stocks physiques étaient encore conséquents : 104 000 t dont 33 600 t en France.

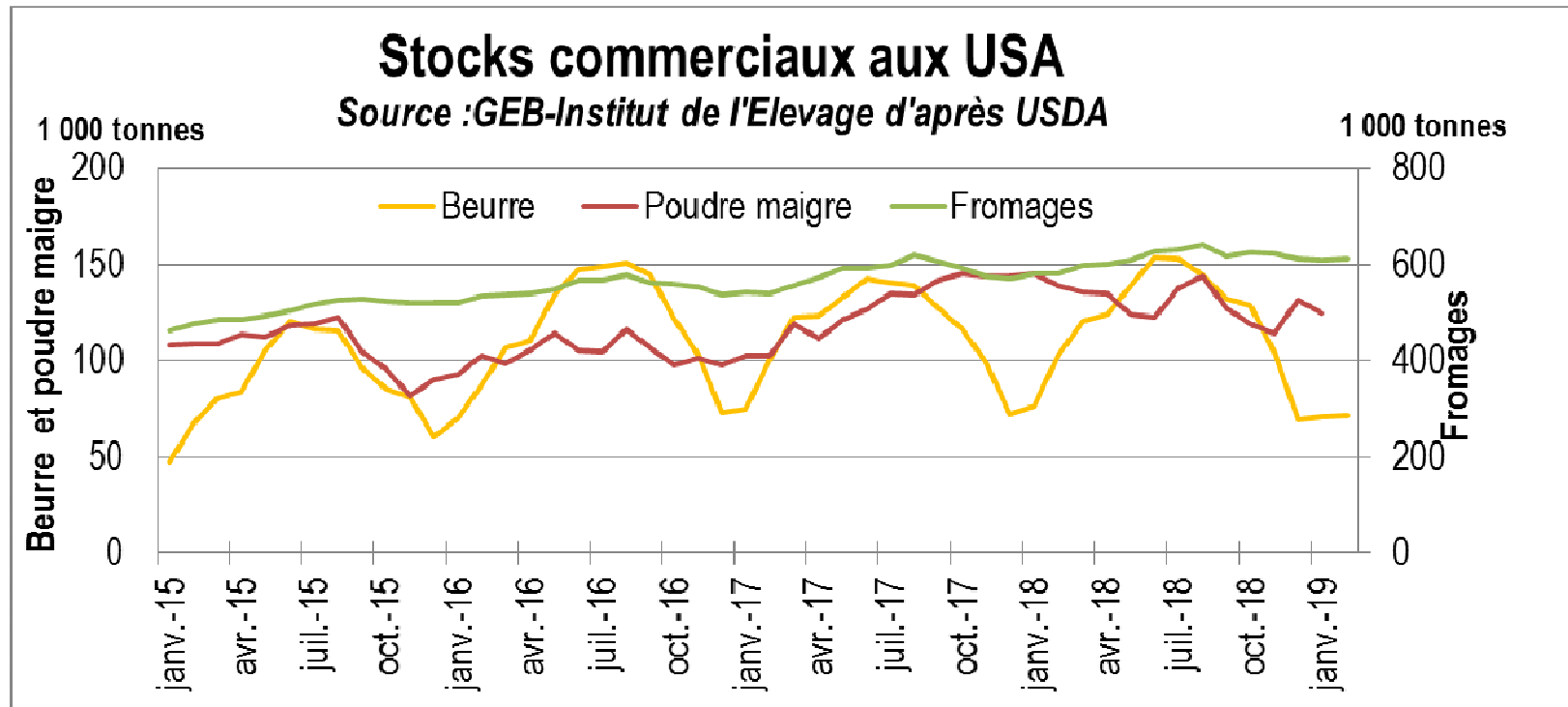
Des stocks européens de beurre toujours faibles



Source : ATLA / EDA

- Les stocks européens de beurre ont progressé en fin de printemps et début d'été avant de reculer à partir de juillet pour descendre à 88 000 t selon ATLA début 2019. Ils demeurent plutôt faibles pour la saison.
- Le faible rebond de la collecte européenne a probablement limité la reconstitution des stocks des fabricants au printemps, ce qui a contribué à la tension sur les cours du beurre.

Des stocks de fromages élevés aux Etats-Unis



- **Beurre** : Reflux saisonnier des stocks ramenés à 72 000 t début février (-31 000 t /2018),
- **Poudre maigre** : stabilisation des stocks à 125 000 t début janvier (-20 000 t /2018),
- **Fromages** : nette hausse des stocks à 611 000 t début janvier (+41 000 t /2018).



Pour plus d'infos :

jean-marc.chaumet@idele.fr

michel.douguet@idele.fr

eva.grohens@idele.fr

gerard.you@idele.fr

Département Économie